



La Région Centre

La Région Centre

Presentation

La Région Centre, espace de vie pour 17% de la population du pays, constitue le territoire d'articulation du continent portugais: par les grandes voies de croisement qui relient le Nord au Sud, le littoral à l'Espagne (la route vers le cœur de l'Europe), mais aussi par ses complémentarités productives avec les deux aires métropolitaines (de Lisbonne et de Porto) ou par le capital humain qu'elle génère et construit.

Marquée par la diversité de ses paysages naturels – de l'or des sables du littoral à la rudesse caillouteuse des montagnes de l'intérieur, de la verte fertilité des vallées au calme tranquillisant des plaines de la frontière, des scintillants miroirs d'eau des lagunes à l'espièglerie des nombreux ruisseaux et rus. C'est aussi dans la multiplicité de ses territoires productifs et de ses bassins d'emploi que cette Région cherche sa cohésion, son identité, la voie pour un développement durable et l'amélioration des conditions de vie pour tous ceux qui y vivent.

Territoire organisé par un ensemble de systèmes urbains ancrés dans des villes moyennes, à l'échelle humaine, au milieu amical et, déjà aujourd'hui, doté de l'ensemble de base d'équipements sociaux indispensables à la qualité de vie attendue par les populations, la Région Centre a inversé, au cours de la dernière décennie, la tendance historique vers le dépeuplement en montrant de cette façon le renforcement de son attractivité.

Riche en patrimoine bâti – sites archéologiques, châteaux et forteresses, noyaux urbains centenaires et de petits villages endormis dans le temps, églises et monastères, la vieille Université de Coimbra – mais aussi en patrimoine naturel et paysager, la Région Centre se distingue encore par ses hommes et ses femmes qui ont été (et sont toujours) les protagonistes de la construction du Pays et de son Identité. Des noms comme ceux de Pedro Álvares Cabral – le découvreur du Brésil; Nuno Álvares Pereira – le héros de l'indépendance; Ribeiro Sanches – l'homme de savoir de stature européenne; le Roi Dinis – le roi poète, aménageur du territoire, et sa femme Isabel – charitable et sainte; et beaucoup d'hommes de lettres – Aquilino Ribeiro, Virgílio Ferreira, Miguel Torga, Carlos Oliveira ... ne sont que quelques exemples.

Aujourd'hui, c'est toujours dans son peuple – traditionnellement franc, courageux et actif – que la Région trouve sa vitalité d'initiative, d'innovation et d'accueil de l'autre qui nourrit son futur.

Avec ce livre, la CCRC entend apporter sa contribution pour révéler la richesse et la diversité d'une région qui, depuis la périphérie atlantique, participe à juste titre aux défis et opportunités de la construction européenne.

Auteur de beaucoup de réflexions qui ont aidé à la mobilisation de la Région Centre vers le développement, le Professeur Jorge Gaspar nous donne, tout au long des pages qui suivent, un bon portrait de la Région qui est la nôtre. Nous vous en souhaitons une bonne lecture!



João Vasco Ribeiro

(Président de la Commission de Coordination de la Région Centre)



LA RÉGION CENTRE, COMME LE NOM LUI-MÊME L'INDIQUE, occupe une position centrale dans le contexte de l'espace portugais. Cette centralité découle non seulement de son emplacement, entre le Nord et le Sud, mais aussi de ses caractéristiques d'espace charnière et d'articulation: physique, économique, sociale et culturelle.

L'émergence des deux principales agglomérations urbaines du pays, les aires métropolitaines de Lisbonne et de Porto, loin de vider et d'affaiblir l'espace intermédiaire, accentue le rôle de liaison à un vaste territoire qui s'est affirmé au cours des siècles à partir d'une position périphérique, comme sa désignation traditionnelle le suggère: province des Bords (Beiras). Les Beiras ont grandi de la frontière vers le Littoral, en s'étendant vers le Nord et vers le Sud à la rencontre d'espaces qui avaient déjà une identité (Entre Douro et Minho) ou qui,



petit à petit, l'ont acquise (Estremadura, Alentejo).

La Région Centre est donc l'héritière des Beiras et, résultat de son processus génétique, elle est caractérisée par une diversité faite de la jonction d'unités territoriales de différentes dimensions, qui ont pu cimenter leur unité au cours du processus historique.

L'"intermédiation" entre le Nord et le Sud, entre Lisbonne et Porto, a contribué non seulement pour la construction de l'identité comme pour l'affirmation d'un rôle d'articulation, joué surtout par les principaux centres urbains: Coimbra, dans l'axe Lisbonne-Porto, soutenu par une infrastructure routière depuis la période romaine, mais aussi ayant accès, au moyen de la navigation fluviale, à l'Océan et à l'Intérieur, se prolongeant ensuite par la mythique Route de Beira; jusqu'à la frontière; Viseu, qui occupe une position centrale à l'intérieur de la région, en organisant un vaste territoire de bonnes accessibilités locales et en établissant des liaisons avec Porto, le Littoral, la frontière et Coimbra; Aveiro, la porte océane, qui a permis depuis très tôt l'accès des Beiras au commerce et aux pêches de l'Atlantique Nord, ce qui lui rendit une grande autonomie, qui, dans la

diversité, est venue enrichir et donner plus de cohésion à l'espace de transition entre le Nord et le Sud – les chemins de l'océan ont conféré à Aveiro et ses environs une ouverture économique qui a toujours été à la base de son actualisation permanente; Guarda et Castelo Branco, sentinelles à la frontière avec Castille, mais aussi pôles organisateurs du territoire qui va du Douro au Tage, jouent des rôles décisifs dans le renforcement de la cohésion des Beiras et du pays lui-même, en reliant le Nord et le Sud, en même temps qu'elles mènent l'Intérieur vers le Littoral ; plus au Sud, Leiria, ville et territoire, à cheval sur les Beiras et l'Estremadura, avec ses infrastructures modernes de transport (routier et ferroviaire), a fini par s'intégrer dans la Région Centre, en y jouant un rôle central, que l'on peut identifier comme le « nord du sud » et le « sud du centre ». Cependant, la capitale traditionnelle, non dans le sens de la centralité hégémonique, mais dans celui de la convergence physique et culturelle de cet ample espace du Portugal Central, est Coimbra, où s'interceptent, et cela depuis très longtemps, les grands axes d'accessibilités et où s'est trouvée, depuis le Moyen âge jusqu'en 1911, l'Université du Portugal, qui a contribué non seulement à l'infra-structuration matérielle du Pays, mais aussi à renforcer la cohésion des Beiras et leur rôle central pour toute la Nation.



■ La Région Centre

Cependant, dans le contexte européen, la Région Centre est une région périphérique, au double sens, géographique et économique. Si la tyrannie des distances place la Région Centre loin des principaux centres européens, la carence de bonnes accessibilités accentue ce caractère périphérique: même avec l'arrivée du chemin de fer au XIX^{ème} siècle et celle des autoroutes au XX^{ème} (toujours en phase de conclusion...), la Région Centre est plus loin que ce que la simple distance ne montre.

Dans l'autre versant, celui de l'économie, malgré le progrès remarquable des 15 dernières années, la Région Centre est toujours une des plus pauvres de l'Union Européenne et son PIB par tête ne représentait en 1998 que 65,0% de la valeur moyenne des 15, bien que manifestant une nette capacité de récupération: en 1988, sa valeur homologue était de 46,3%.



Urbanité et Ruralité

FAISANT APPEL À UN CERTAIN NOMBRE D'INDICATEURS, notamment ceux qui définissent statistiquement population urbaine et population rurale dans le contexte de l'Union Européenne, la Région Centre (NUTE II) est une région rurale. A cette réalité statistique correspond, cependant, une réalité sociale, économique et culturelle distincte et diversifiée.

La Région Centre a un fort héritage rural et d'élevage qui a subi de profondes transformations dans les 20 dernières années, des transformations qui ne sont pas évidentes de façon immédiate au moyen d'une simple analyse statistico-démographique-économique. En fait, le processus d'urbanisation en cours dans la Région ne se traduit pas exclusivement par une concentration dans les principaux centres urbains, il a aussi

lieu dans des noyaux de moindre dimension, comme la plupart des chef-lieux de commune, bourgs ou villes, et y compris dans quelques agglomérations qui, bien que n'ayant pas de fonctions administratives, ont réussi à ancrer un certain nombre d'activités industrielles ou de services, qui ont profondément changé le mode de vie des populations. Par ailleurs, dans la bande littorale, de Leiria à Aveiro et autour des principaux centres urbains de l'intérieur (Viseu, Guarda, Covilhã, Castelo Branco), nous assistons au développement de ce que nous avons désigné urbanisation in situ, ce qui correspond à l'intégration des populations rurales, dispersées ou habitant des villages ou hameaux, dans le mode de vie urbain, ce qui se traduit par des changements dans la formation des couches plus jeunes de la population et dans l'offre d'emplois corrélatifs à proximité des lieux de résidence. Ce processus a été à la source d'un nouveau paysage auquel correspondent de nouveaux styles de vie, dans leurs multiples combinaisons d'urbanité et de ruralité.

	Aire (km ²)	Paroisses (2001)	POPULATION RÉSIDENTE			EVOLUTION DE LA POPULATION		DENSITÉ DE LA POPULATION
			1981	1991	2001	1981-1991	1991-2001	Hab/Km ² (2001)
Région Centre	23668,2	1109	1763119	1721650	1779672	-2,4	3,4	75,2
Baixo Vouga	1807	114	336637	350424	385434	4,1	10,0	213,3
Baixo Mondego	2062,4	119	329957	328858	339666	-0,3	3,3	164,7
Pinhal Litoral	1740,8	65	215816	223025	248931	3,3	11,6	143,0
Pinhal Interior Norte	2617,5	114	152056	139413	138652	-8,3	-0,5	53,0
Dão-Lafões	3483,3	223	295094	282462	285680	-4,3	1,1	82,0
Pinhal Interior Sul	1906	43	60527	50801	44833	-16,1	-11,7	23,5
Serra da Estrela	871,6	67	56991	54042	49902	-5,2	-7,7	57,3
Beira Interior Norte	4068,8	239	130104	118513	114872	-8,9	-3,1	28,2
Beira Interior Sul	3738,1	58	86138	81015	78248	-5,9	-3,4	20,9
Cova da Beira	1372,6	67	99799	93097	93454	-6,7	0,4	68,1

Un des aspects importants se traduit par l'existence de beaucoup de petites exploitations agricoles et d'élevage, intégrées dans une économie familiale traditionnelle, où le travail des champs est assuré par les plus âgés ou par les adultes et jeunes à temps partiel.

Ces différentes facettes du processus d'urbanisation ont donné lieu à de nouvelles formes urbaines, qui se traduisent dans la configuration de systèmes urbains territoriaux, en général, avec des caractéristiques de polycentrisme, parfois configurant des axes.

C'est ainsi que Leiria-Marinha Grande, Coimbra, Aveiro-Águeda-Ovar, Viseu e Castelo Branco-Covilhã-Guarda, commandent des espaces urbanisés avec des populations qui varient entre 100.000 et 200.000 habitants. Ce sont ces nouveaux faits urbains qui nous permettent de dessiner une vision pour le futur développement de la Région, dans la mesure où ils représentent des seuils suffisants pour ancrer des investissements structurants, tant de nature infrastructurelle qu'entrepreneuriale-productive.

Villes Moyennes et Intermédiation

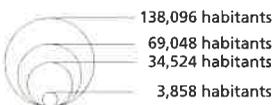
La densité du réseau urbain, commandée par un ensemble bien distribué de villes de dimension moyenne, constitue un des meilleurs atouts de la Région Centre.

La distribution géographique, en définissant des axes bien supportés par les réseaux routier et ferroviaire, renforce le rôle d'intermédiaire de ces villes-là, qui sont en même temps des étapes entre Lisbonne et Porto et entre le Littoral et les régions frontalières espagnoles. Beaucoup des investissements productifs réalisés ces dernières décennies ont été faits dans le respect de cette logique spatiale.

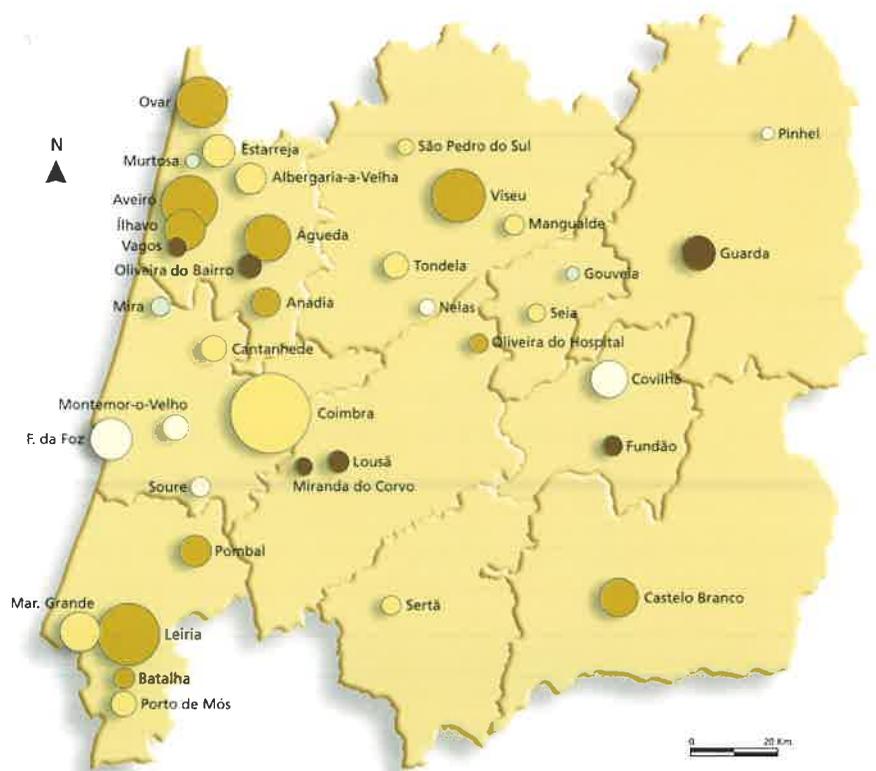
Par ailleurs, ces villes moyennes servent aussi d'intermédiaires entre l'urbanité et la ruralité, en constituant aujourd'hui, aux niveaux local et sous-régional, des instruments de valorisation économique et de revitalisation démographique et sociale des espaces ruraux avec lesquels elles interagissent, représentant les agents les plus dynamiques des nouvelles relations de partenariat entre la campagne et la ville.

Agglomérations Urbaines

Population Résidente 2001
(Donnés Préliminaires)



Variation de Population Résidente %, 1991-2001



L'espace interstitiel de ces systèmes urbains territoriaux s'articule organiquement avec les pôles urbains qui les définissent ou alors il met en évidence le manque de capacité d'organisation des noyaux urbains. En même temps, quelques polarisations secondaires apparaissent, bien définies dans l'axe Oliveira do Hospital-Seia-Gouveia, moins consolidées dans le cas de Sertã, Arganil ou Trancoso et Pinhel. Remarquons, cependant, que d'une manière générale, tous les chefs-lieux de commune, y compris dans les zones de moindre densité démographique, proposent une bonne infrastructure de base ou une offre raisonnable d'équipements sociaux, suffisants pour ancrer l'investissement privé, dès lors que le manque de ressources humaines est surmonté.

Une Mosaïque de Paysages en Transformation

LE CLIMAT, LA GÉOLOGIE ET LA GÉOMORPHOLOGIE sont suffisamment contrastants pour définir un cadre naturel riche et diversifié, sur lequel l'action de l'Homme, au long des millénaires, a parfois souligné les contrastes et d'autres fois établi des rapprochements.

Le climat est de façon générique de type méditerranéen, dans la transition vers le maritime atlantique, avec des manifestations de continentalité vers l'intérieur, accentuées par l'action des chaînes de montagnes.

La géologie met à jour deux unités principales : la Bande Ceno-Mésozoïque, qui s'étire au long du Littoral, constituée par des roches sédimentaires, où les calcaires ont une expression très forte dans le paysage; et le Massif Ancien, constitué en bonne mesure par des schistes et granits.

La tectonique marque les grandes unités géomorphologiques, nommément la dépression périphérique (tout au long du contact entre la Bande Sédimentaire et le Massif Ancien), l'alignement montagneux qui s'étend à l'Ouest, depuis Montemuro jusqu'au Massif Calcaire de l'Estremadura, la Cordillère Centrale qui traverse une grande partie de la Péninsule Ibérique dans la direction Nord-Est – Sud-Ouest et qui, au Portugal, a son point culminant dans la Serra da Estrela. Au Nord, il existe encore un ensemble de blocs montagneux qui séparent le bassin du Douro de celui du Vouga (Serra de Leomil et Serra da Lapa).

À l'intérieur du Massif Ancien, au long des différents alignements fracturants, s'est formé, depuis la fin de l'Ère Mésozoïque, un certain nombre de bassins d'abatement, remplies avec des roches sédimentaires et qui ont permis le développement de l'agriculture et la densification démographique: bassins de Lousã, Arganil, Idanha-a-Nova, Cova da Beira...

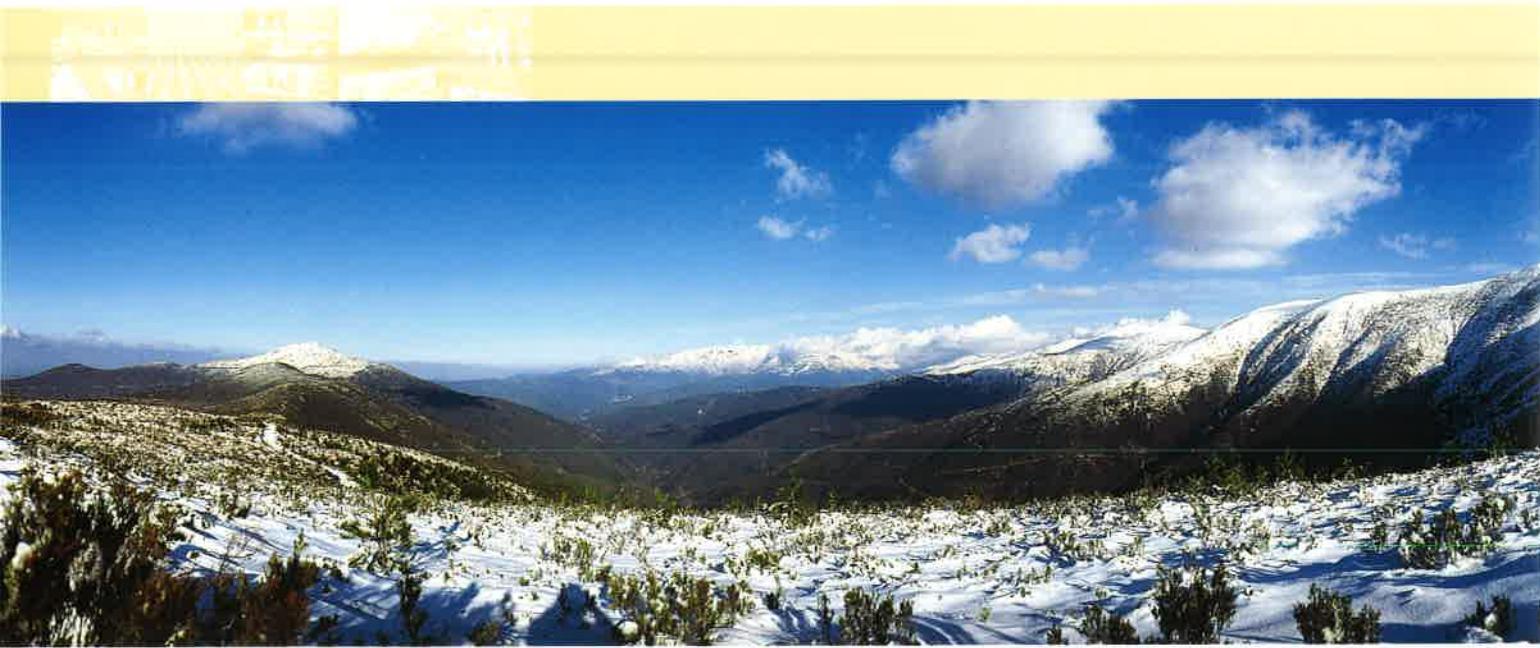
Les mouvements tectoniques plus récents ont agi sur tout le territoire et ont accentué l'érosion. De la conjugaison de ces deux processus, des formes plus accidentées sont apparues, recoupées par d'innombrables lignes d'eau, qui ont provoqué, dès les plateaux

frontaliers vers le Littoral, de grandes difficultés à la circulation aussi bien de personnes que de marchandises.

De l'interaction continue de ces multiples agents modélisateurs est né un éventail de paysages riche et diversifié, que l'action de l'Homme compose, décompose et recompose, mais où ses grands traits, résultat du mariage de la civilisation et de la nature, se sont maintenus.

Cette mosaïque est composée de trois grandes unités: les plaines et collines de la lisière sédimentaire littorale, les montagnes et les plateaux de l'intérieur.

Dans la bande occidentale, désignée de façon générique par Beira Litoral, non obstant l'intensité de l'urbanisation et de l'industrialisation, se trouvent les identités sous-



-régionales de l'espace rural, où se détachent du Nord vers le Sud, la Ria de Aveiro et la Ribeira du Vouga, Gafanha, Gândara, Bairrada, le Bas Mondego (champs et monts), la Pinède Littorale.

Nous trouvons, dans un parcours d'un peu plus de 100 kilomètres, une grande richesse de paysages, les marais salants et les prés verdoyants qui entourent la Ria, les collines de grès rouge de la Ribeira du Vouga, avec ses industries rénovées centralisées à Águeda, les petits et bien traités vignobles de Bairrada, qui prennent contact du côté de la mer avec les pinèdes et les champs intensivement labourés des Gafanhas e des Gândaras.

Au Sud, le Mondego, aujourd'hui canalisé, parcourt son champ, sur lequel se penchent des rosaires de villages dans les versants des rives Nord et Sud, progressivement touchés par l'urbanisation, poussés par la métropole Coimbra et, dans un moindre degré, par la ville de Figueira da Foz. Les rizières passent de la plaine alluviale du Mondego aux plaines (várzeas) des affluents au Sud, bordées par des pinèdes, où, là aussi, l'industrie et l'urbanisation émergent, en faisant ainsi la transition avec les vastes pinèdes, d'où ressort celui du Roi, le Roi Dinis.

De Montemuro à Sicó, la montagne barre le littoral, qui pénètre par les couloirs des grands fleuves – le Vouga et le Mondego, axes traditionnels de pénétration et d’articulation avec l’Intérieur, où les vignobles des terres de Lafões et du Bassin du Dão, constituent la marque la plus distinctive. Mais le paysage rural et agraire des plateaux de cet intérieur qui descend vers le Vouga et vers le Mondego est plus diversifié dans la diffusion des bourgades, villages et hameaux, dans le mélange de la vigne avec l’olivier et les vergers variés de savoureux fruits, où règne la pomme de saveur locale: la Bravo de Esmolfe.

Au-delà du Mondego, déjà aux sources des bassins du Douro et du Tage, les terres hautes et accidentées de Ribacoa se montrent, terres de frontières, parsemées de châteaux-forts qui, au long des siècles, ont été les sentinelles du sol de la patrie et sont aujourd’hui les



étapes d’attractifs itinéraires touristiques. Ce sont aussi des terres de vin et d’huile d’olive, mais où le paysage est plus marqué par des arbres de grand port, isolés ou en petits bois: le châtaignier, les chênes, les frênes.

Des sources du Côa on passe facilement à celles du Zêzere, le génie hydraulique ayant relié les deux bassins avec les lagunes de Sabugal et de Capinha, dans le Côa et la Ribeira de Meimoa, respectivement. Ici, nous sommes déjà dans la mythique Cova da Beira (Creux de Beira) qui, comme son nom l’indique, est une dépression entre montagnes – Gardunha et Estrela – et pour cela toujours de grande valeur pour la richesse du sol et l’aménité du climat ; terres de céréales, d’huile d’olive et de vin, mais aussi terres de bergers et fromagers et encore de gens ingénieux et innovateurs qui, au long de millénaires, ont su tirer profit des opportunités qui se présentaient: dans le textile, les fruits, la vie de commerce.

Une fois passée Gardunha, vers le sud, la Campagne de Castelo Branco, le Plateau, la Meseta, terre de céréales et d’élevage de bétail, qui fait la transition vers l’Extremadura

espagnole et vers l'Alentejo, mais aussi avec ses agrestes terres de schiste qui se meuvent dans le relief accidenté, où la forêt climax a donné lieu à de pauvres pâturages pour ovins et caprins qui, à leur tour, finissent par un continuum recouvert de pinèdes, aujourd'hui dévastées par les incendies, facilités par l'abandon des populations qui ont cherché dans l'émigration la chance que la grande pauvreté de ces sols ne pouvait leur offrir: c'est la Pinède Intérieure, qui cherche un nouveau modèle d'affirmation et d'identification.

Au milieu, entre le Sud et le Nord, de la chaîne de Lousã à celle de Estrela, se prolongeant au-delà de la frontière, la Montagne, la Cordillère Centrale, l'épine dorsale, du Pays et de la Péninsule Ibérique. Unité qui partage d'autres unités de vie et de paysage. Mais avec un anneau de liaison qui rapproche tous les paysages de montagne et qui se traduit dans l'austérité des gens, des lieux et des économies. Une austérité qui



éloigne beaucoup de ceux qui y naissent, mais qui en même temps fascine et attire ceux qui regardent de l'extérieur, touristes et amis de la Nature. La Cordillère Centrale, avec ses bergers et espaces de découverte, est une autre référence majeure de la Région Centre.

De la Mère Nature au Patrimoine Naturel

Le plus grand fleuve entièrement portugais (le Mondego), le point le plus haut du Portugal péninsulaire (Serra da Estrela), l'Océan tout au long de beaucoup de dizaines de kilomètres de plages de sable blanc et vides, les paysages agrestes des montagnes, les sanctuaires de l'ancienne forêt climax ... La Région Centre est aussi une grande réserve naturelle, avec laquelle s'identifient non seulement les populations y résidant, mais tous les Portugais.

Pour tout cela, il y a du respect pour ces valeurs, ainsi que pour beaucoup d'autres qui ont été classées et qui font partie du patrimoine commun de l'Europe, qui elle aussi gagne en identité. Cette réalité se traduit par un ensemble de zones de paysages protégés, où se distinguent le Parc Naturel de la Serra de Estrela, le Tage International, la Réserve Naturelle de la Serra de Malcata, les Réserves Naturelles des Dunes São Jacinto, du Paul (Marais) d'Arzila, l'Aire de Paysage Protégé de la Serra de l'Açor, au-delà d'une partie significative des Parcs Naturels des Serras d'Aire et Candeeiros et du Douro International.

Tout ce patrimoine a de la valeur non seulement symbolique, scientifique et sociale, mais aussi, dans les limites d'un bon aménagement du territoire, un potentiel qui peut être mobilisé comme ressource économique, dans le contexte des activités de tourisme, où ces dimensions peuvent confluer et être mises en valeur. En fait, le tourisme de la nature est en train de devenir une offre touristique valable de la Région.



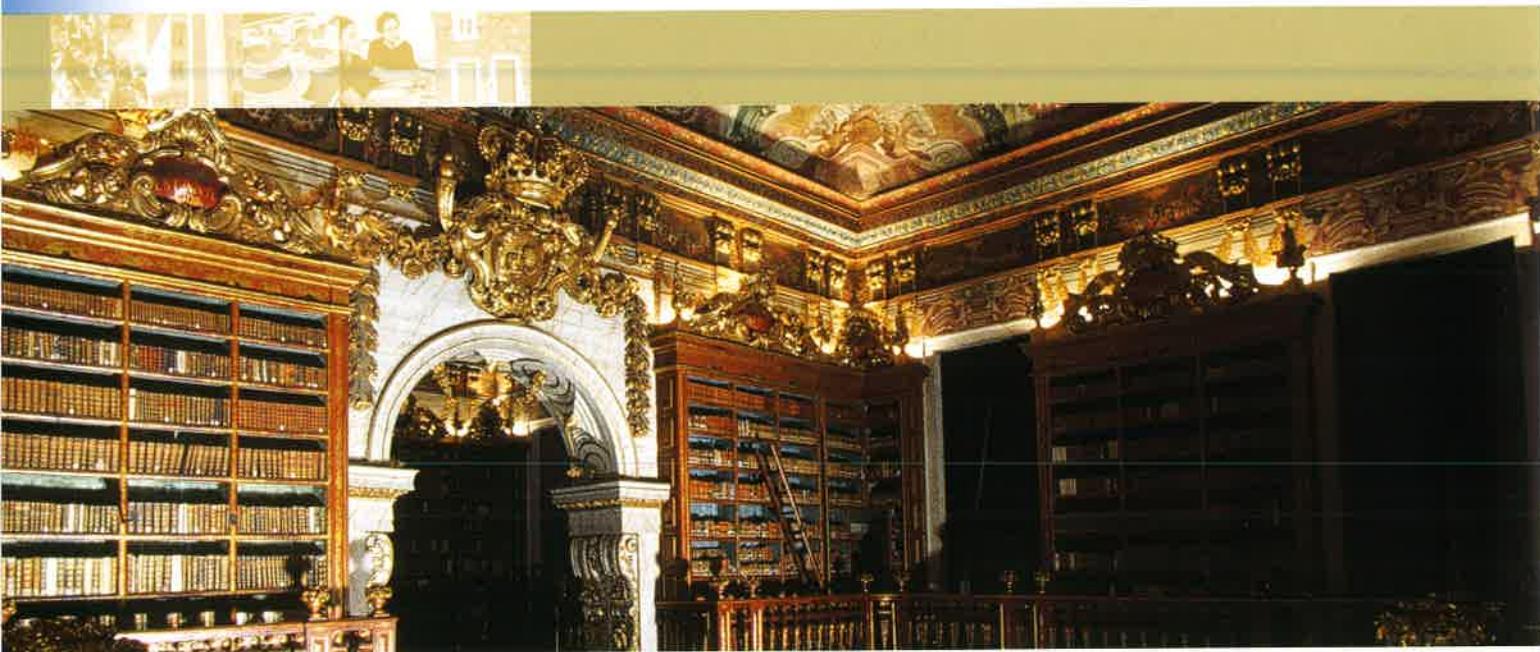


La Région Centre



Les Gens, l'Histoire et la Culture

DE MANIÈRE PROGRESSIVE, LES POPULATIONS des espaces qui correspondent aujourd'hui à la Région Centre cimentent leur identification avec ce territoire qui, dans une grande mesure, correspond à l'ancienne Province des Beiras, celle-ci ayant été au long des temps, mais surtout dans les deux derniers siècles, coupée, parfois selon des critères quelque peu étranges et même avec des désignations bizarres: Beira Alta, Beira Baixa, Beira Litoral, Beira Interior, Beira Serra, Beira Transmontana, Beira Mar, Beira Marítima, Beira Ocidental, Beira Meridional, Beira Central, Beira Minhota (!)...

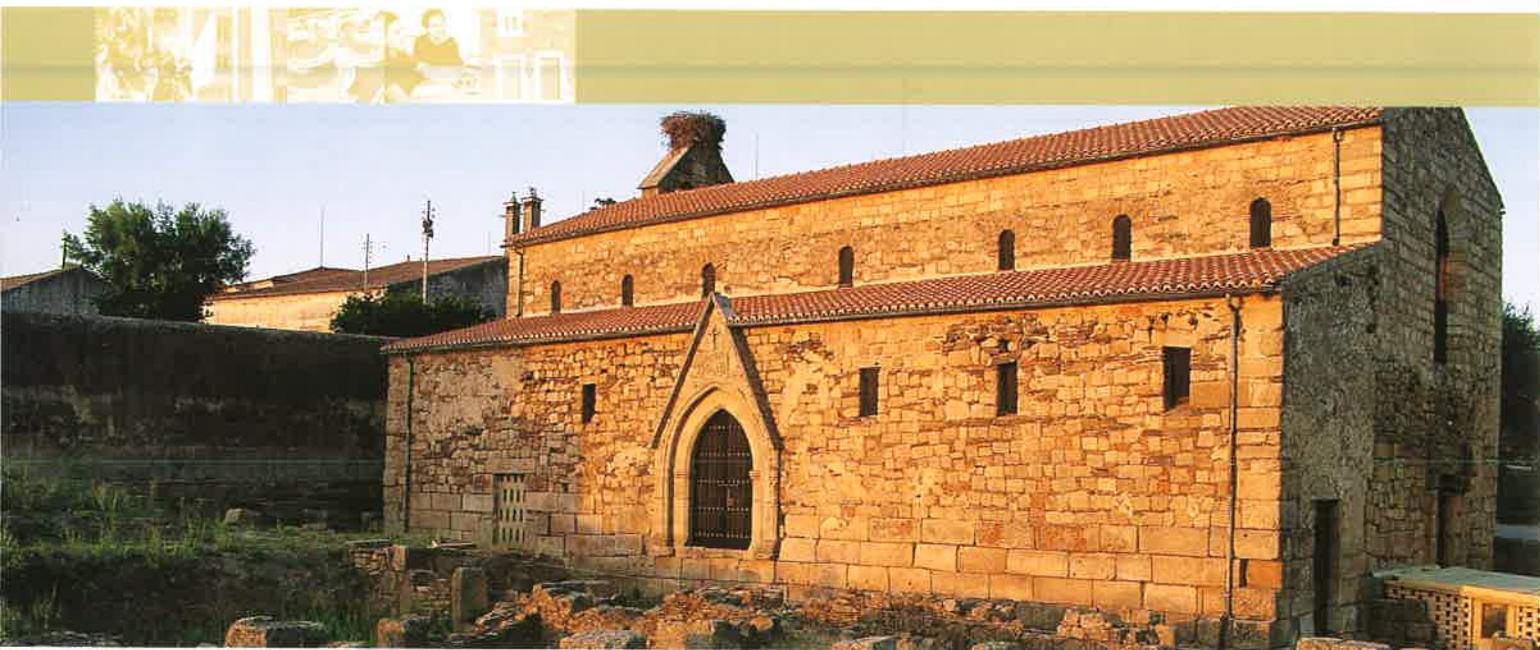


La Région Centre est l'«héritière» d'un large éventail d'espaces vécus selon des géométries variables au cours de l'histoire. Des *terres célèbres* aux *hameaux* inconnus, c'est dans les identifications successives avec le territoire que se manifeste et renforce la cohésion sociale. Au long des siècles les populations ont bâti et se sont appropriées du territoire, trouvant souvent loin de la Patrie les énergies nécessaires à une mise en valeur continue.

A l'intérieur de l'espace régional, dans le Pays et, à certaines périodes, surtout vers l'étranger, les gens de Beira n'ont jamais cessé d'enrichir leur terre d'origine, par l'innovation économique, par la constitution de patrimoine, par la recherche d'une meilleure éducation pour leurs enfants. Les conditions (régionales, nationales, mondiales) n'ont pas toujours permis le succès de leurs projets, mais dans l'Histoire sont restées des traces, des personnages et du territoire, qui attestent de leurs ambitions et de leur effort.

Les populations de la Région Centre ont su garder l'héritage des différentes époques et civilisations, leur patrimoine historico-culturel constituant aujourd'hui une ressource précieuse. Dans ce parcours, l'Université de Coimbra a joué et continue de jouer un rôle important, aujourd'hui partagé et renforcé par d'autres institutions d'enseignement supérieur, universités et instituts polytechniques, pôles d'attraction et de mise en valeur des ressources humaines.

Jusqu'au début du XX^{ème} siècle, Coimbra était la seule Université du Pays, contribuant de façon décisive à la formation de l'élite nationale. Elle a aussi joué un rôle très important en tant qu'école de formation de cadres supérieurs du Brésil, tant avant qu'après l'indépendance de la grande nation sud-américaine.



La Région Centre, espace ouvert à tous les contacts de civilisation, tant par mer que par terre, malgré sa localisation périphérique eu égard aux grands pôles de civilisation de l'Antiquité, a reçu des influences importantes et décisives avant même l'occupation romaine qui, nous pouvons le dire, constitue la plus forte charpente de l'organisation du territoire qui, pour l'essentiel, persiste de nos jours: les grands axes de transport, le réseau urbain, le substrat culturel.

L'héritage romain est aussi marqué par un grand nombre de sites et monuments archéologiques, Conimbriga ayant une place spéciale, à quelques kilomètres au Sud de Coimbra, située sur l'importante route romaine qui reliait Olisipo (Lisbonne) à Cale (Gaia) et qui a représenté la principale infrastructure d'intégration de la façade occidentale de la Péninsule Ibérique. Selon un des plus illustres historiens portugais, lui aussi homme des Beiras, Jaime Cortesão, cette « littoralisation » de la romanisation a été déterminante pour la future configuration du Portugal.

Il existe de nombreux vestiges d'occupation humaine antérieure aux romains, qui ont d'ailleurs dû faire face à une grande opposition de la part des peuples qui habitaient les

plateaux et les montagnes de l'intérieur, en particulier des lusitaniens, dont l'un des chefs, Viriatus, a eu des bases de soutien dans ce territoire, et où le site de la ville de Viseu a joué un rôle – physique et symbolique – spécial.

Dans la longue période qui suit la chute de l'Empire Romain, (Vème siècle) et jusqu'à la *Formation du Portugal* (XIIème siècle), le territoire de Région Centre, malgré son déclin, n'a jamais cessé de conserver une population effective et des centres directeurs de la vie économique, sociale, culturelle et politique. Il faut souligner, en premier lieu, le rôle organisateur de l'Eglise, qui succède effectivement aux romains – allant des multiples paroisses et petits ermitages aux grandes organisations d'ordres religieux et, surtout, aux métropoles épiscopales (Lamego, Viseu, Egitânia, Coimbra).

Si, pendant la période des Visigoths, Egitânia (Idanha-a-Velha) a eu un rôle fondamental dans l'occupation et l'organisation du territoire, pendant la période d'occupation musulma-



ne, malgré la fragmentation dérivée des *guerres* de la Reconquête Chrétienne, c'est Coimbra qui joue un rôle primordial, centre important de culture mozarabe, qui a permis d'«illuminer», en cette période agitée, les esprits et la vie économique dans une zone aux frontières meubles, à cause de la lutte entre chrétiens et musulmans. Ce fait expliquera la raison pour laquelle Coimbra apparaît comme une «capitale» possible dans les premiers temps de la monarchie portugaise.

Les vestiges matériels du Haut Moyen âge sont rares. En réalité, seule avec la consolidation du Royaume du Portugal, marquée par la conquête et la défense de la ligne du Tage, commencent à apparaître des cités qui finissent par définir le réseau urbain de la Région Centre: Coimbra, Viseu, Aveiro, Leiria, et la fondation *ex-novo* de Guarda, e Castelo Branco, où, de pair avec le développement économique et social, s'édifie un précieux patrimoine architectural.

En même temps, la population s'accroît et, très tôt, l'on vérifie une contribution importante pour la composition du Portugal, d'abord dans la reconquête du Sud du Pays

et dans l'agrandissement de Lisbonne qui petit à petit apparaît comme la *capitale* du Royaume, et ensuite dans le soutien – souvent décisif – aux découvertes maritimes, au commerce, à la navigation, et au peuplement des territoires d'outre-mer.

De la période d'or des découvertes maritimes sont restés des noms, aussi patrimoine d'autres parties du monde, sinon de l'Humanité, comme Pedro Álvares Cabral (qui commanda l'armada qui nous emmena jusqu'au Brésil pour la première fois) et d'autres moins connus qui, en partant d'Aveiro, ont exploré de nouvelles routes maritimes, comme João Afonso de Aveiro.

Mais le nom du Portugal est aussi projeté par ses maîtres qui, de l'Université de Coimbra, partent vers d'autres lieux, où ils s'affirment dans leur champ de savoir, tels André de Gouveia, Amatus Lusitanus, António Ribeiro Sanches et, plus récemment le *Nobel* Egas



Moniz.

En même temps, de grands maîtres européens arrivent à Coimbra et de là partent vers d'autres lieux du pays, contribuant ainsi à ce que le Portugal accompagne les avancées scientifiques et philosophiques de l'Europe.

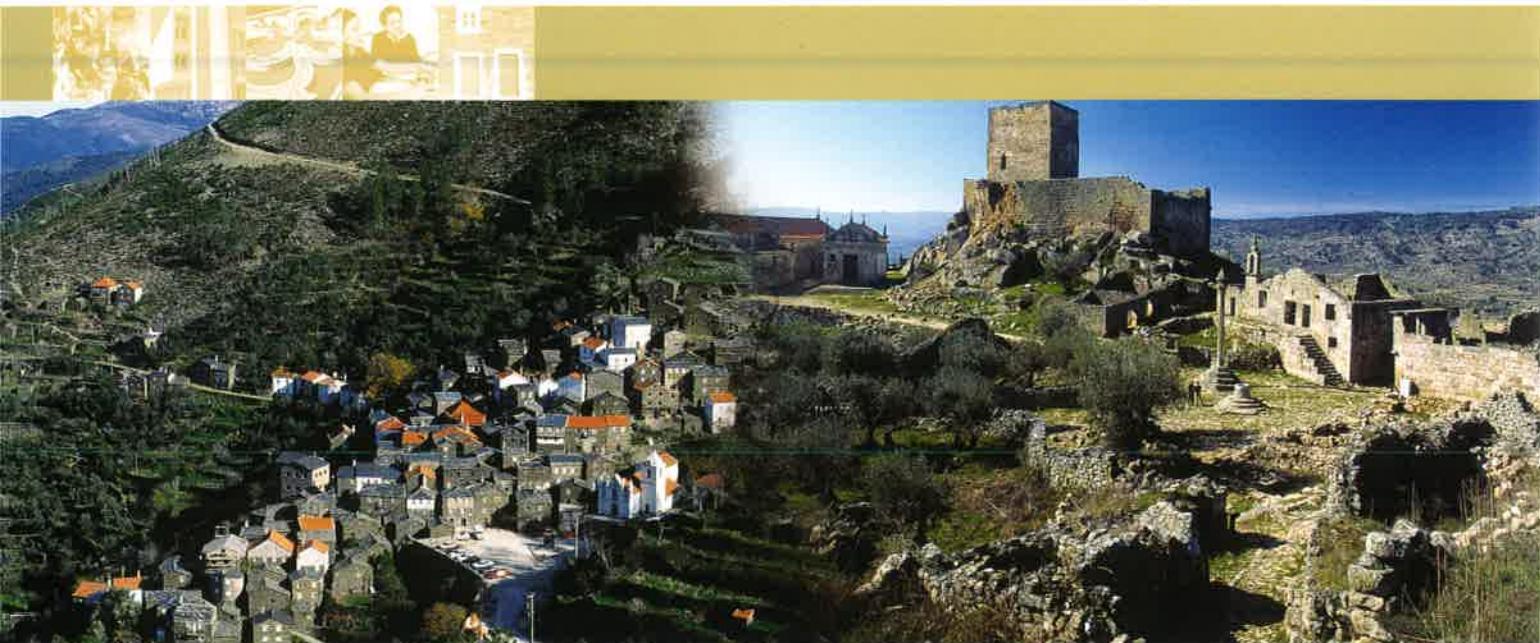
Ce long et riche processus historique est à l'origine d'un patrimoine historico-architectural précieux, avec des caractéristiques monumentales, dans une bonne mesure arrivé jusqu'à nous, qui constitue aujourd'hui les marques les plus identifiantes des paysages culturels.

Dans *l'architecture militaire* les exemples d'organisation selon des lignes de défense sont nombreux: du littoral (Buarcos, Figueira da Foz); du Mondego (Montemor-o-Velho, Penela, Soure, Pombal, Coimbra) ; de la Beira « pré-Traité d'Alcanices » (Guarda, Celorico, Pinhel, Trancoso, Marialva, Belmonte, Monsanto, Segura, Penamacor, Castelo Branco); de Riba-Côa (Sabugal, Almeida, Castelo Rodrigo, Castelo Bom, Alfaiates...).

Dans *l'architecture religieuse* il faut remarquer les cathédrales de Coimbra, (Sé Velha et Sé

Nova), Viseu, Guarda, Castelo Branco et Leiria, les monastères de Batalha (classé par l'UNESCO Patrimoine de l'Humanité), de Santa Cruz et Santa Clara à Coimbra, de Jésus à Aveiro et de Lorvão. En rapport avec l'architecture religieuse, soulignons l'existence d'un très grand et remarquable patrimoine d'œuvres de statuaire et de sculpture en général, qui rehausse la valeur de l'architecture.

Dans *l'architecture civile*, à part la place naturelle du Palais de l'Université de Coimbra (Paços da Universidade de Coimbra), il existe un nombre appréciable de palais et manoirs dans presque toutes les villes et dans beaucoup de bourgs, dont certains ont aujourd'hui une fonction de nature publique. Il faut encore citer d'innombrables exemples de l'architecture de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème}: tels l'« héritage » Korrodi de Leiria et autres centres, les maisons art nouveau et *art déco* toujours préservées dans des villes comme Aveiro, Ílhavo, Ovar, Águeda, Figueira da Foz et Coimbra, sans oublier



l'ex libris de la Région, l'Hôtel-Palace de Buçaco.

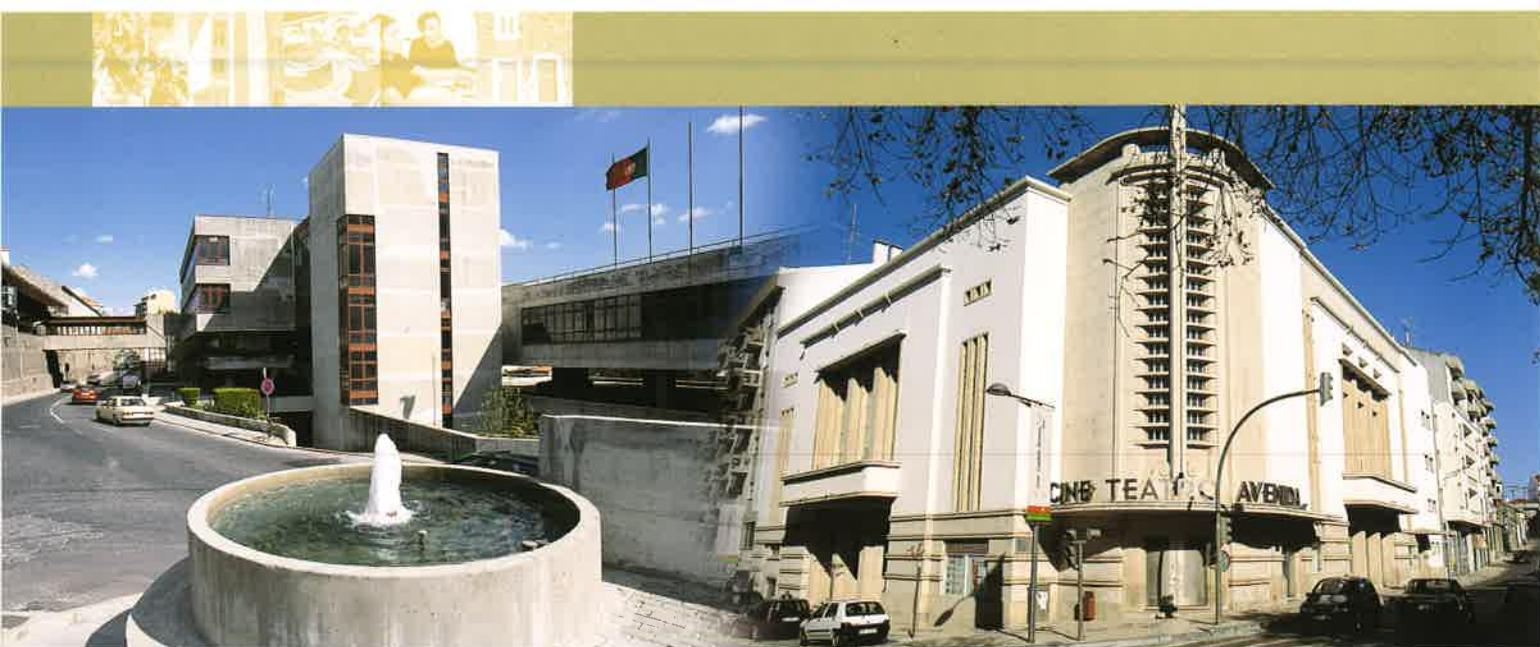
Il faut encore y ajouter les divers sites archéologiques classés, les bons exemples d'architecture industrielle, les sites et ensembles qui font partie de l'histoire de l'urbanisme, des noyaux historiques des villes principales au réseau de *villages historiques* (à élargir).

Une bonne partie de la richesse qui se trouvait dans ce vaste patrimoine monumental est exposée en permanence ou régulièrement dans le réseau de musées, où d'importantes actions de modernisation et d'animation ont eu lieu, comme c'est le cas des Musées Machado Castro (Coimbra), Grão Vasco (Viseu), Tavares Proença Júnior (Castelo Branco). Trois mentions singulières: au précieux fonds, avec reconnaissance internationale, du Musée de Physique de l'Université de Coimbra et à la rigueur et modernité qui caractérisent le Musée Archéologique de Conímbriga et le Musée Maritime et Régional d'Ílhavo. Une mention générale au grand nombre d'unités muséologiques, à caractère thématique ou généraliste, qui peuplent la région, à l'initiative des Municipalités, d'entreprises et d'organisations associatives.

Les Identités d'une Région à Multiples Facettes

C'EST DONC UN VASTE HÉRITAGE À MULTIPLES FACETTES, auquel participent aujourd'hui les populations de la Région Centre, nationale et locale, dans la mesure où nous l'identifions avec le pays dans son ensemble, réclamé en même temps par beaucoup de villages, bourgs ou villes, où sont nés, où ont vécu et où ont exercé autant de personnalités, et où l'Eglise, la Noblesse ou le Peuple ont édifié de précieuses œuvres qui sont aussi des références identitaires.

Mais les identités de cette région se définissent encore, et avec force, dans la diversité de l'unité culturelle – dans les plats et les boissons, dans l'attachement au terroir et au pays,



toujours renouvelé dans l'effort de valorisation du territoire, dans les multiples manifestations immatérielles, qui sont le ciment le plus fort de la cohésion sociale et culturelle.

Bien que sans visibilité évidente – peut-être par manque de la scène d'une grande ville – la Région Centre a subi de profondes mutations dans les 15 dernières années, *diluées* dans son dense réseau de hameaux, villages, bourgades et villes de petite dimension.

Le processus d'urbanisation a été accéléré et intense, se traduisant dans l'affirmation de la citoyenneté et de l'urbanité.

A une telle évolution a correspondu un renforcement non seulement de l'Etat – Central et Local – mais aussi de la Société Civile, dont les actions ont convergé vers la valorisation des ressources endogènes et vers l'appel de personnes, de projets et de capitaux.

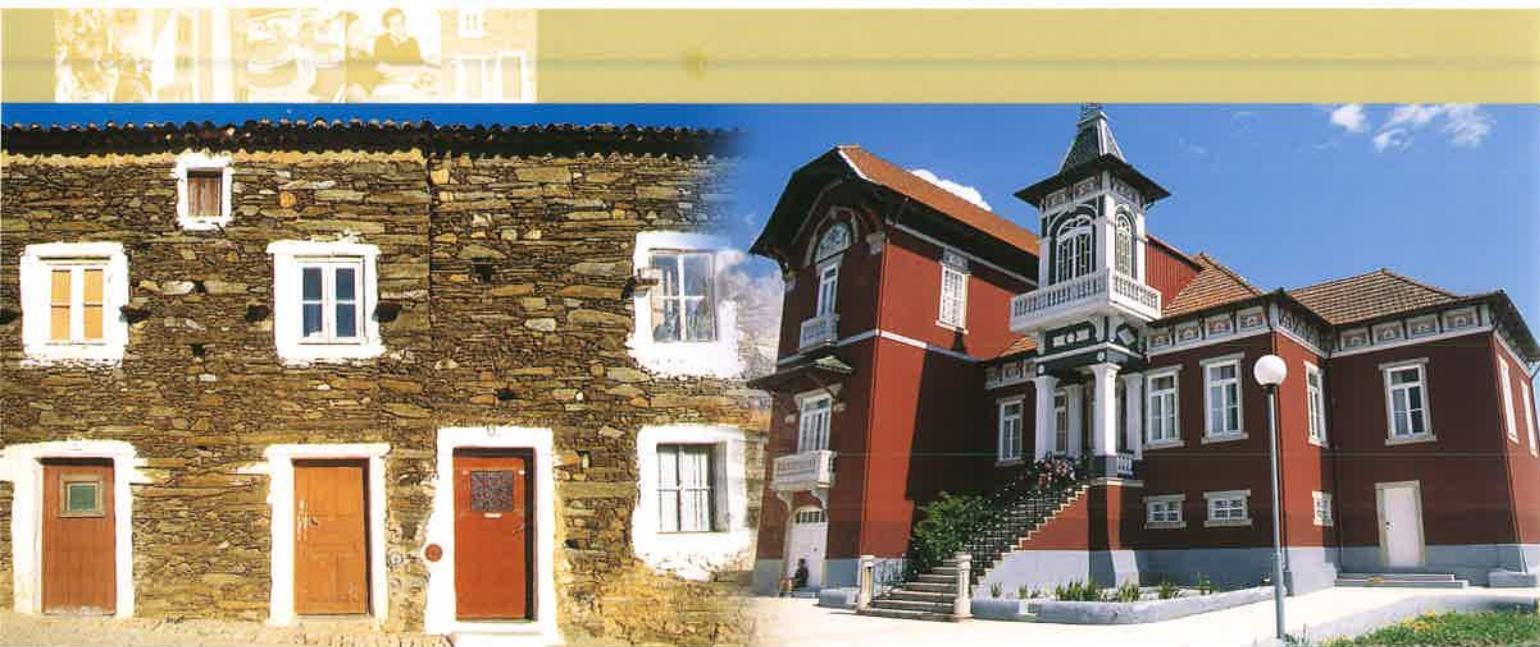
Il y a plusieurs cas de territoires sous-régionaux voire locaux où a lieu cet heureux concours de forces publiques et privées, de politiciens, d'hommes d'affaires et de travailleurs, pour développer des réseaux de coopération et de partage (de problèmes et de réussites) qui ont mené à la richesse du *capital social* et qui, dans quelques cas, comme par

exemple, dans les zones industrielles d'Ovar, d'Aveiro, d'Águeda, de Marinha Grande, de Leiria, représente l'héritage le plus important.

Ces pratiques et les tissus sociaux entremêlés ont déjà été étudiés et compris et constituent aujourd'hui des références pour d'autres territoires de la Région, où la coopération entre les différents acteurs n'est plus de la rhétorique. C'est ainsi que s'explique, d'un côté, le grand nombre de cas de réussite, sous forme de création de richesse accompagnée d'amélioration du bien-être social et, d'un autre côté, la capacité à dépasser les crises et problèmes, qui ont jalonné ce parcours qui, dans le cas de la Région Centre, se développe de façon apparemment linéaire.

Le grand dynamisme industriel, dans les différentes unités territoriales, est une des manifestations de la construction d'identités rénovées dans la Région Centre.

Les espaces industriels expriment un dynamisme considérable dans le contexte de



l'industrie portugaise, quoique inégal en ce qui concerne le tissu entrepreneurial, la spécialisation productive et la dynamique exportatrice. D'après Reis (1998), on peut identifier quatre zones industrielles dominantes dans la Région Centre: Littoral - Nord (principales communes du district d'Aveiro), Littoral - Sud (bande Figueira da Foz - Porto de Mós avec un noyau extérieur à Coimbra), Centre - Nord (axe Arganil - Mangualde) et Intérieur (axe Guarda - Castelo Branco).

Le Littoral-Nord présente une forte spécialisation industrielle dans la filière métallo-mécanique et une vocation exportatrice accentuée, dans des zones comme Águeda et Oliveira de Azeméis, (celle-ci dans la Région Nord) fondée sur une forte densité de petites et moyennes entreprises de racine endogène et par le partage d'une culture technique commune dans une « climat » de concurrence/coopération entre les agents entrepreneuriaux. La spécialisation dans la branche de la céramique (porcelaine, faïence, grés et poterie) excelle dans les communes d'Aveiro et Ílhavo, marquées par un peuplement complexe et des formes d'urbanisation et d'industrialisation réparties, où apparaît le développement de stratégies de pluriactivité agriculture – industrie.

Le Littoral – Sud présente une spécialisation industrielle moins accentuée et une plus grande discontinuité géographique. Cependant, l'axe Leiria – Marinha Grande ressort sur la carte industrielle de cette zone par sa spécialisation dans l'industrie de moules. Les formes de relation inter-entrepreneurielle ressemblent à celles d'un «district industriel» dans un contexte de grande importance de l'innovation technologique.

La zone industrielle du Centre –Nord a bénéficié de l'amélioration des accessibilités et de sa position charnière entre le Littoral et l'Intérieur de la Région. L'expansion récente de l'industrie, bien que n'ayant pas encore un système de production locale à cause de la petite division du travail local, renforce la toile de relations et interdépendances entre les différents acteurs sociaux, et on commence à observer des signaux d'affirmation d'une personnalité économique territoriale.

Finalement, la zone industrielle de l'Intérieur exprime aussi une capacité industrielle importante à l'échelle de la région, qui découle de sa spécialisation dans la branche textile en des zones d'industrialisation ancienne et de nouveaux dynamismes comme celui de Castelo Branco. L'affirmation de l'axe urbano-industriel Castelo Branco-Covilhã-Guarda, malgré les rivalités traditionnelles, gagne petit à petit cohérence et cohésion, tant sur le plan des organisations entrepreneuriales, que celui du marché du travail. L'identification des agents économiques avec cette réalité en construction est, aujourd'hui, un processus en voie de consolidation.

La Valorisation du Capital Humain

LA JEUNESSE DE LA POPULATION, AINSI QUE LA RECHERCHE CROISSANTE de valorisation au moyen du système d'apprentissage local, surtout celui des Universités et Instituts Polytechniques, qui couvre le territoire de façon équilibrée, donnent de l'espoir à la Région.

Au début du XXIème siècle, 75.876 étudiants (38% de la population entre 18 et 25 ans) fréquentent des établissements d'enseignement supérieur. Cette valeur représente la principale ressource disponible et un grand capital d'espérance.

Dans ce contexte, il faut encore souligner la diversification et la répartition des étudiants



en un vaste éventail de domaines scientifiques, technologiques et artistiques, qui permettra de répondre à la demande inhérente à un processus de développement intégré et durable. La grande majorité des étudiants, (89%), fréquente des établissements d'enseignement public (universités et instituts polytechniques). Les aires d'enseignement ayant une plus grande expression quantitative sont: les *Écoles d'Ingénieries*, (16% du total), le *Commerce et l'Administration* (15,8%), la *Formation d'Enseignants et Sciences de l'Education* (15%), la *Santé* (8,8%), *l'Architecture* et le *BTP* (7,1%), les *Sciences Sociales* (6,2%), les *Lettres* (4,8%) et le *Droit* (4,6%). Les *Arts*, les *Sciences Exactes*, *l'Agriculture* et la *Sylviculture* ont aussi une présence significative. La *Médecine Vétérinaire* est le seul domaine dont il faut signaler l'absence.

La diminution de la demande, qui commence à se faire sentir en relation avec le déclin démographique des classes d'âge étudiantes, tend à être compensée par l'augmentation des cours de post-diplômés, aussi bien que par l'offre de nouvelles formes d'enseignement qui répondent aux besoins des temps nouveaux où il est désirable que l'apprentissage ait lieu tout au long de la vie.

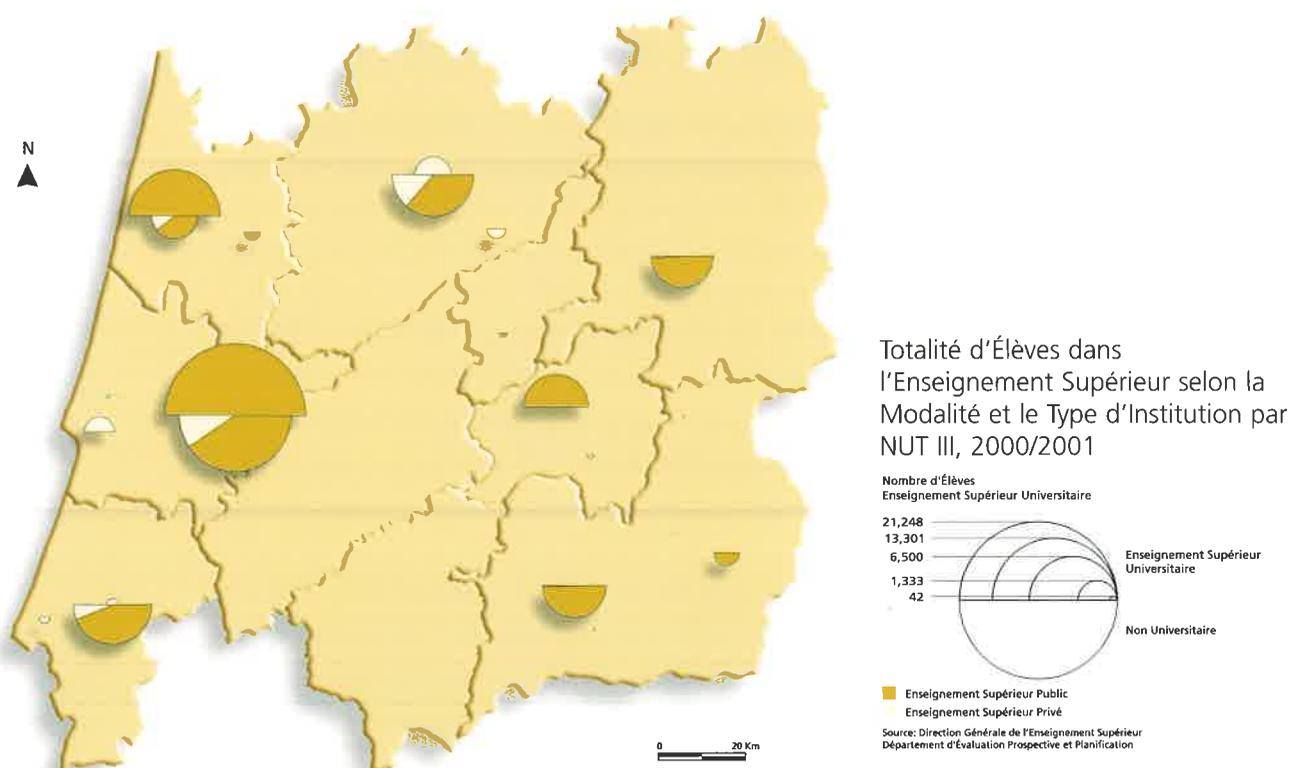
La grande diversification de l'offre de l'enseignement supérieur peut constituer la réponse adéquate aux besoins de base économique régionale, caractérisée précisément par sa diversité et avec des perspectives d'affirmation non seulement dans les secteurs bien enracinés dans la Région, mais aussi dans des secteurs émergents.

Cependant, il existe des champs du savoir et des applications qui, par tradition, par les savoirs et pratiques accumulés, aussi bien que par les tendances de l'évolution globale de la société, méritent d'être signalés, soit en tant que réalités détectées, soit en tant que des paris à réaliser. Dans ce contexte, les sciences de la vie et de santé prennent une importance particulière, présentes dans les universités de Coimbra, de Beira Interior et Aveiro, aussi bien que dans plusieurs instituts polytechniques.

Les différents domaines du génie ont aussi augmenté le nombre de licences, maîtrises et doctorats, s'ouvrant davantage à des aires d'intervention innovatrices, où se détachent l'environnement et les technologies de l'information et de la communication.

Il est évident qu'à ces processus correspond un accroissement de la recherche scientifique, pure et appliquée, traduite dans la création de nouveaux centres de recherche et l'amélioration de ceux qui existent déjà. L'augmentation du nombre de projets de recherche, en exclusivité ou en partenariat avec des unités de recherche, nationales ou étrangères, constitue le meilleur indicateur des avancées qui ont eu lieu.

Dans la Région Centre, près d'un demi-millier de projets de recherche sont en cours avec le soutien financier du Ministère de la Science et de la Technologie. Les Universités de Coimbra et d'Aveiro accueillent la plupart de ces projets de recherche, ce qui est en accord



L'Institut Pedro Nunes

L'Institut Pedro Nunes (IPN) – Association pour l'Innovation et le Développement en Science et Technologie, constitue un excellent exemple d'institution de convergence de multiples partenaires avec l'objectif commun de promotion de la recherche et du développement.

Fondé en 1991, à partir d'une initiative de l'Université de Coimbra, l'IPN est une entité de droit privé, sans but lucratif, dont le siège est à Coimbra. Parmi près de 40 associés, on compte, à part l'Université et l'Institut Polytechnique de Coimbra, plusieurs laboratoires d'Etat, des associations entrepreneuriales, des entreprises (locales, régionales, nationales et internationales), la Caixa Geral de Depósitos, la Fondation Luso-Americana, l'Association Nationale des Jeunes Entrepreneurs et la Mairie de Coimbra.

L'IPN a établi comme priorité le transfert de technologie du système de recherche vers les entreprises, soit par ses ressources technologiques propres, soit en fonctionnant comme "interface entre laboratoires et chercheurs de ses associés rattachés au système scientifique et technologique et le secteur productif."

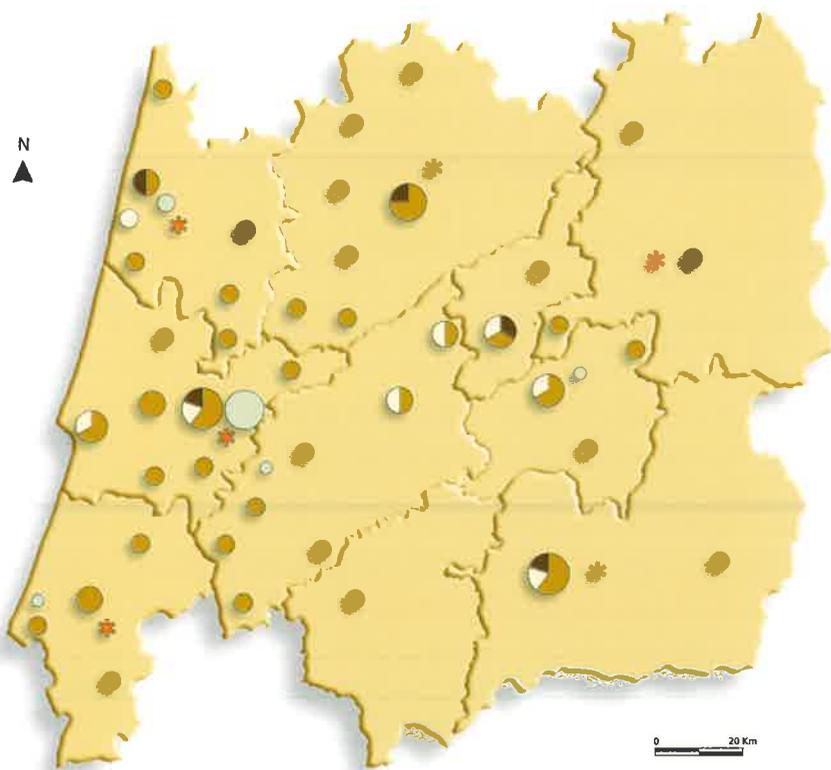
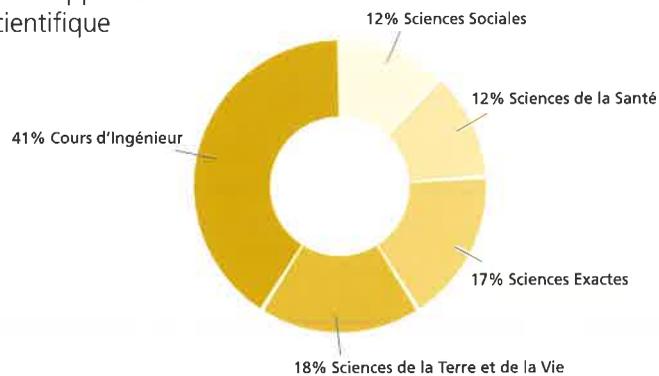
A part un ensemble de services d'appui (Financer, Communication et Marketing, Qualité, Propriété Intellectuelle et Industrielle) l'IPN a cinq laboratoires, une Pépinière d'entreprises et un Département de Formation. Les laboratoires font de la recherche et rendent des services dans les domaines suivants: caractérisation et certification de matériaux granulaires, automatisation et télécommunications, électroanalyse et corrosion, essai et usure de matériaux, informatique et systèmes.

La pépinière d'entreprises a comme but la création et le développement d'entreprises, en s'appuyant sur des idées innovatrices ou de base technologique. Actuellement, il existe une vingtaine d'entreprises dans divers domaines, de l'anthropologie à la biotechnologie et à l'informatique. Quelques unes de ces entreprises ont déjà acquis une envergure internationale. Elles constituent des cas de grand succès et représentent l'image de marque de l'Institut Pedro Nunes.

avec leur plus grande capacité installée en centres de recherche, qui couvrent aussi un vaste éventail de domaines scientifiques. Cependant, le nombre de projets en cours à l'Université de Beira Interior et autres établissements d'enseignement supérieur de la Région n'est pas négligeable.

Les aires scientifiques les plus représentées sont celles des *Sciences et Génie des Matériaux*, *les Sciences de la Santé*, et *l'Electronique et Informatique*, avec plus de quarante projets chacune. Sans oublier les *Sciences Sociales*, la *Physique*, les *Mathématiques*, les *Sciences de la Terre* et de *l'Espace*, la *Chimie*, la *Biologie* et les *Sciences Agraires et Forestières*.

Projets de Recherche et Développement Technologique par aire scientifique



Centres et Ecoles de Formation Professionnelle, Infrastructures Technologiques et Associations Entrepreneuriales de la Région Centre, 2001



AVEIRO

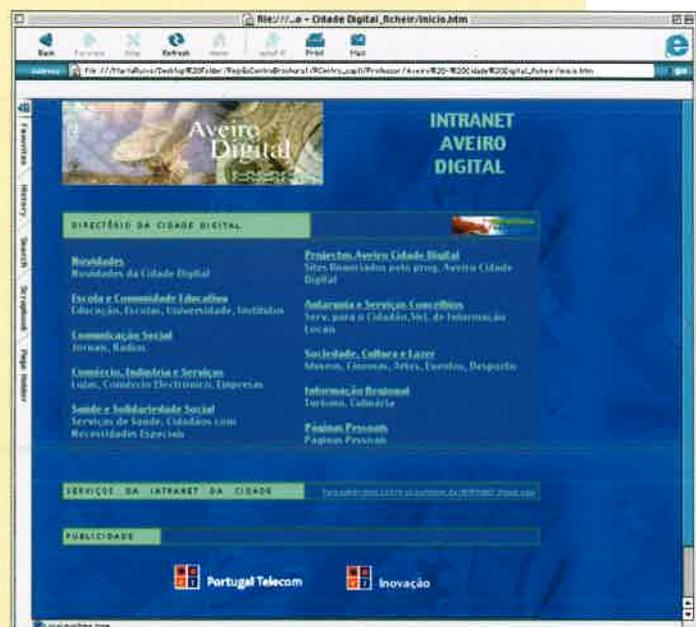
une ville à l'ère numérique

La Région Centre a plusieurs villes faisant partie du réseau des villes numériques, mais c'est à Aveiro que l'initiative a eu le meilleur accueil, ce qui est certainement dû à la tradition déjà existante et qui est basé sur deux pôles: l'Université d'Aveiro et PT Innovation - le centre de recherche et d'innovation de Portugal Telecom - soutenu par la Mairie.

Des différents projets d'Aveiro-Numérique, nous avons choisi le SICATE – Système d'Information et Communication d'Appui au Tissu Entrepreneurial, promu par l'Association Industrielle du District d'Aveiro, avec l'appui de la Mairie, de PT Innovation et de l'Université d'Aveiro. Remarquons que la conception de SICATE est due à NETUAL, cas typique d'entreprise innovatrice, née de l'interface Université-PT Innovation.

L'objectif de SICATE est celui de "mettre à la disposition des entreprises les technologies d'information et de communication, qui leur permettent d'adopter une stratégie entrepreneuriale fondée sur une optique globale."

Des cinq domaines, nous détachons: Aveiro Invest qui dispose d'information pertinente sur le district et ses 19 communes; information relative à la localisation des entreprises et aux incitations à l'investissement; Aveiro Expo, où sont présentées les entreprises, selon la classification de la CAE; et Oportunidades de Negócios (Opportunités d'Affaires), qui annonce les contacts requis ou les affaires en perspective.



La Renaissance des Activités Culturelles

LA COMPOSANTE CULTURELLE DU PROCESSUS de développement n'a pas été oubliée et le manque d'ambiance des grandes métropoles a été dépassé par la multiplication d'initiatives dans les domaines culturels.

En ce qui concerne le monde des arts, la création d'institutions d'enseignement supérieur a été décisive pour l'impulsion qu'elle lui a donnée. Mais il existe aussi un certain nombre d'initiatives locales, œuvre d'individus et d'institutions qui acquièrent une projection nationale et même internationale. L'Association Académique de Coimbra fonctionne comme une vraie couveuse de structures et projets de qualité, comme le *Círculo de Artes*



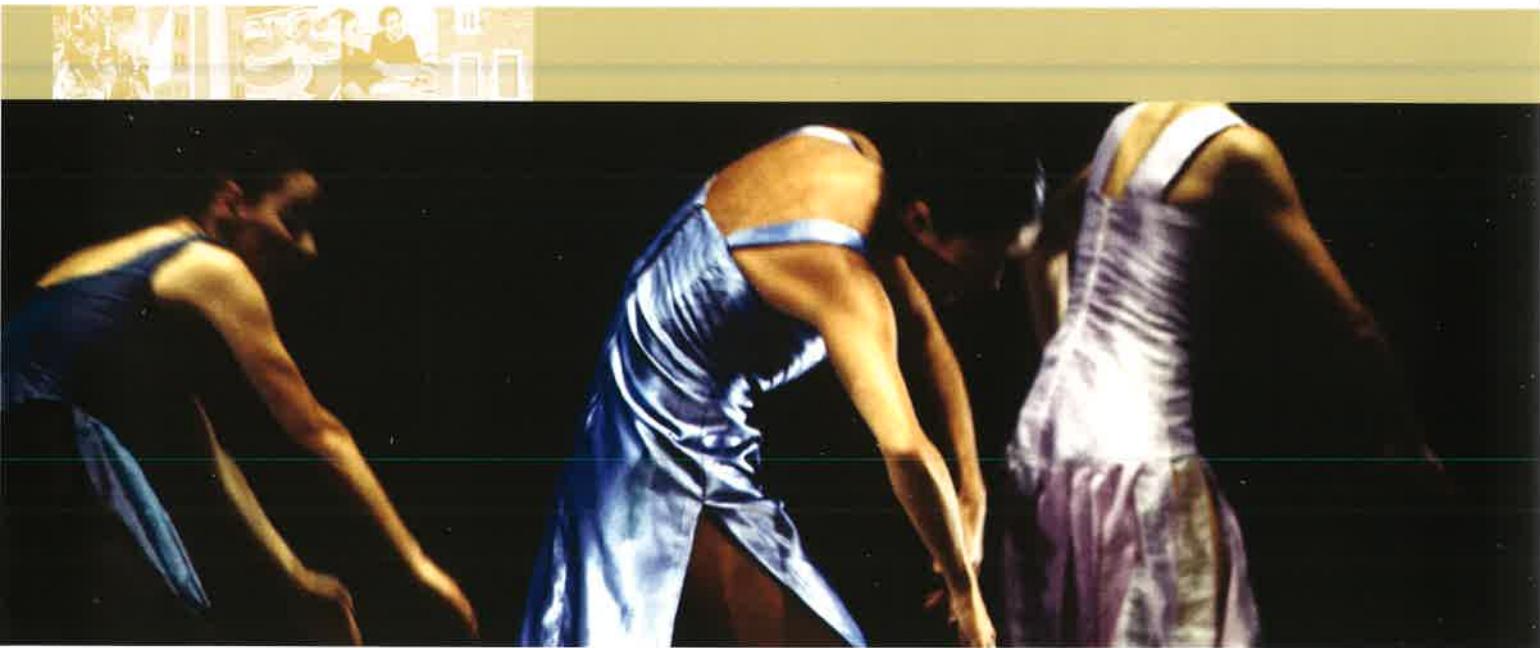
Plásticas (Cercle d'Arts Plastiques), avec de multiples activités qui vont de la formation à la production d'expositions. Toujours dans le domaine des arts plastiques, il faut remarquer les *Encontros de Fotografia de Coimbra* (Rencontres de Photographie de Coimbra), qui ont non seulement amené à cette ville les plus grands noms de la photographie mondiale ainsi que des expositions de leurs œuvres, mais aussi permis l'accumulation d'un précieux patrimoine qui, espérons-le, aura l'encadrement institutionnel adéquat.

La peinture, la sculpture et la photo sont aussi présentes dans beaucoup d'initiatives dans la Région, qu'elles soient publiques ou privées. Leiria, Figueira da Foz, Cantanhede, Aveiro, Águeda, Viseu, Coimbra, Guarda, Castelo Branco, Covilhã, Idanha-a-Nova, Marinha Grande, sont des exemples de municipalités actives dans l'appui qu'elles donnent à des expositions. Dans quelques unes de ces villes, des galeries existent qui consolident le marché soutenu par des collectionneurs locaux.

Signalons encore deux festivals de cinéma : celui de Seia, centré autour de l'environnement, et celui de Figueira da Foz, classique, parmi les festivals de cinéma qui se réalisent au Portugal.

Pour la musique, il faut souligner l'existence d'un groupement symphonique, la Philharmonie des Beiras, duquel on attend une action pédagogique et qui doit servir de base à des échanges inter-régionaux et internationaux, qui manquent à la Région Centre qui dispose, ou disposera à court terme, de plusieurs infrastructures d'accueil adaptées dans les principales villes. Il faut remarquer la contribution qu'apporte l'enseignement qualifié de la musique, non seulement pour la formation d'un public exigeant mais aussi pour la constitution de groupements musicaux. Bien qu'avec des statuts divers, nous signalons quelques exemples à retenir: Les Conservatoires de Musique de Coimbra, Aveiro, Leiria, Viseu et Castelo Branco, l'Association Papagueno à Coimbra et l'Académie de Musique et Danse de Fundão. On doit aussi signaler le renouveau de l'Orchestre de Chambre de Coimbra.

Une mention particulière pour l'initiative innovatrice de la pianiste Maria João Pires, le Centre de Belgaís, où l'on promeut la performance et l'enseignement, dès les classes



d'initiation pour enfants au plus haut niveau international.

C'est ainsi que, naturellement, les initiatives de festivals de musique tendent à augmenter, en plus des « classiques » qui ont lieu à Coimbra, Aveiro, Leiria et Castelo Branco. Remarquons encore quelques uns des artistes ou groupements de musique populaire qui ont le plus d'audience au Portugal et sont originaires de la Région Centre, comme, par exemple: Né Ladeiras, Brigada Vitor Jara, Belle Chase Hotel, Silence Four... La Danse, notamment la danse contemporaine, est présente dans la Région par les compagnies de Paulo Ribeiro, à Viseu, la Compagnie de Danse d'Aveiro et le Ballet Contemporain du Nord, à Estarreja, auxquelles il faut ajouter d'autres initiatives, comme celles de l'Académie de Musique et Danse de Fundão.

En ce qui concerne les arts du spectacle, le Théâtre présente aussi une distribution régulière, soit par l'activité des compagnies professionnelles ou d'amateurs soit par le nombre raisonnable de festivals. Ce fait est associé à la tradition du théâtre et au rôle diffuseur que Coimbra et son Université ont eu depuis longtemps, soulignant le rôle joué par le grand maître et pédagogue que fut le Professeur Paulo Quintela et les théâtres

Universitaires TEUC e CITAC.

Actuellement, il y a sept festivals de théâtre professionnel dans la Région Centre: Montemor-o-Velho, Covilhã, Guarda, Montemuro, Tondela, Pombal et Estarreja. Il existe encore une dizaine de compagnies professionnelles à Coimbra, Aveiro, Covilhã, Leiria, Estarreja, Tondela et Castro Daire (Campo Benfeito). Il faut souligner cette dernière, peut-être la seule compagnie de théâtre professionnel, de grande qualité démontrée sur des scènes exigeantes, installée dans l'un des villages les plus éloignés de l'intérieur.

Si cette "dispersion" a des avantages, notamment celui d'équilibrer les espaces régionaux, par ailleurs, elle génère des problèmes d'affirmation et de fidélisation du public, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la Région, et, surtout, la difficulté d'interaction entre les différentes compagnies. Des initiatives comme la création du Centre Régional des Arts du Spectacle, à Viseu, peuvent contribuer à l'intégration, coordination et promotion des espaces culturels de la Région.



Mais c'est dans l'univers des arts visuels que l'échelle urbaine peut être plus décisive. C'est ainsi que beaucoup d'artistes plastiques, qui sont nés et ont étudié dans la Région, finissent par faire de remarquables carrières dans les deux plus grandes villes du Pays et à l'étranger.

Cependant, l'apparition de collections publiques d'art moderne, aussi bien que la fondation de galeries d'art commerciales, sont signe que la situation s'améliore. Ceci est certainement dû au développement économique et social mais aussi à l'intégration croissante, en réseau, des divers centres urbains.

Jusqu'à présent, beaucoup d'initiatives dans le domaine de la valorisation du capital humain et social n'ont été possibles que grâce à la forte intervention de capitaux publics (Municipalités, Etat, Union Européenne). Mais les signes de changement augmentent chaque jour et la société civile a en main beaucoup d'initiatives en partenariat avec l'Etat (local ou national). Dans ce cadre il faut signaler le rôle charnière, de facilitateur, mais aussi d'incitateur, que jouent les institutions d'enseignement supérieur, surtout, naturellement,

les Universités de Coimbra, d'Aveiro et de Beira Interior.

Dans les trois cas il y a des institutions d'interface entre l'Université et le monde entrepreneurial, qui génèrent des synergies dans le cadre de la recherche et de l'application et permettent de mieux adapter la tâche universitaire aux besoins du tissu entrepreneurial.

Cette articulation se fait souvent par l'entremise des associations entrepreneuriales qui, au niveau sous-régional, jouent un rôle intéressant dans le sens de la modernisation du tissu économique. Dans d'autres cas, la collaboration est faite directement avec les entreprises. Il existe un nombre significatif de protocoles université-entreprise dont les résultats sont déjà manifestes.





La Région Centre



LA RÉGION CENTRE A UNE BASE ÉCONOMIQUE ROBUSTE ET DIVERSIFIÉE, représentant en 1999, 13,4% du PIB national et 16,4% de l'emploi.

L'industrie de transformation, avec 27% du VAB régional et 22% de l'emploi, est la principale activité économique. Faisant appel aux mêmes indicateurs, suivent, par ordre de poids relatifs, le commerce (13,4% et 14,4%, respectivement), les activités immobilières et les services aux entreprises (10,3% et 2,5%) et l'éducation (9,2% et 6,3%). Au total, le secteur tertiaire représente près de 60% du VAB régional.

Comme il est arrivé dans l'ensemble du pays, l'agriculture est en déclin, tant en termes de valeur ajoutée comme, bien qu'à un rythme plus lent, de population active.

L'agriculture a fonctionné comme un "coussin" dans le processus de restructuration de l'économie nationale et régionale, ayant un poids très élevé dans l'emploi, par rapport



aux autres secteurs d'activité: dans la Région Centre, elle représente autour de 18% de l'emploi, et seulement 5% du VAB.

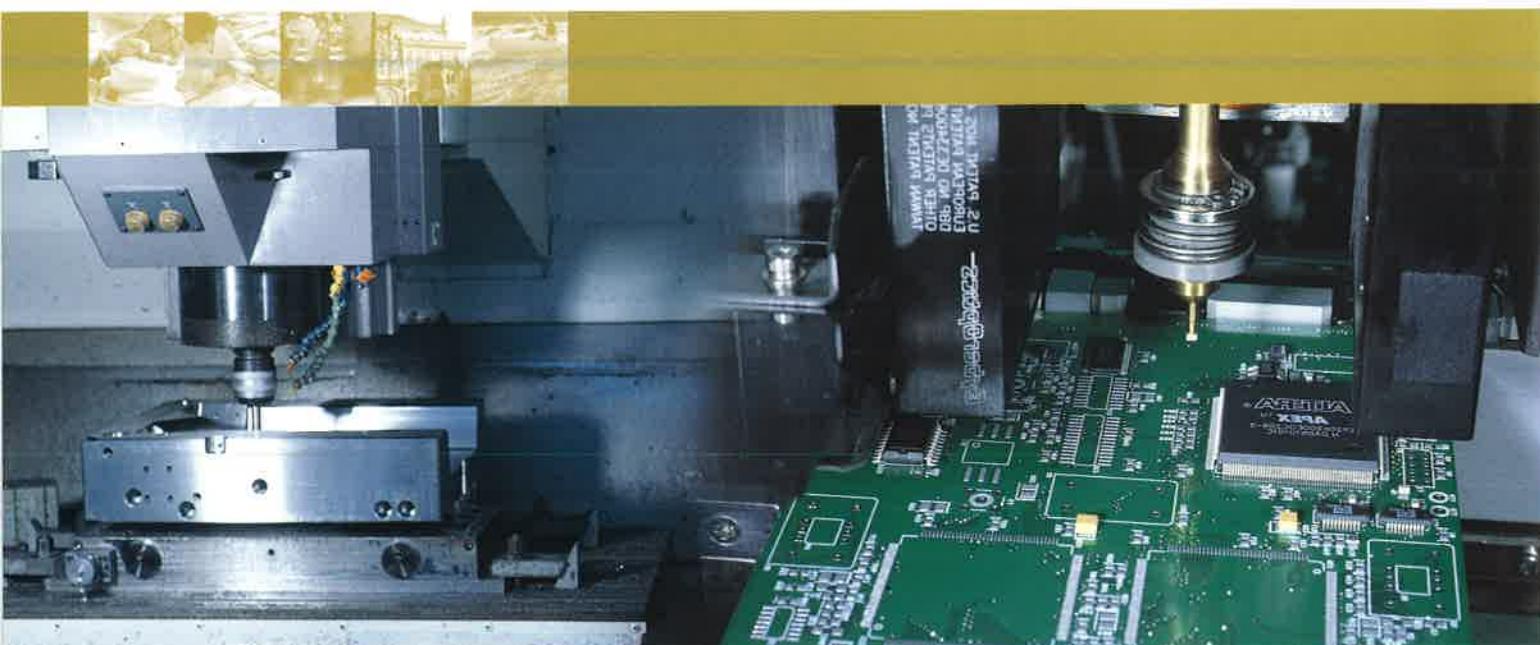
Dans les dernières décennies, la Région Centre s'est affirmée comme espace d'innovation et développement, en particulier dans des domaines de l'industrie de transformation. À cause de cela, la croissance de l'activité industrielle dans la Région a été quantitative et qualitative.

Si l'introduction de nouveaux domaines est évidente, en particulier les télécommunications, les nouvelles technologies de l'information et, dans une certaine mesure, les composantes pour l'industrie automobile, c'est dans des secteurs avec une tradition plus ou moins longue dans l'espace régional que l'on observe les plus grands sauts qualitatifs du domaine de l'innovation, tant des produits que des processus. Ici, il faut réserver une place spéciale aux industries de la céramique et des moules, domaines où, à cause de ces activités dans la Région, le Portugal a une nette capacité compétitive, au niveau européen et au niveau mondial.

Bien que représentée par une seule entreprise, la *Labesfal*, de Campo de Besteiros (Tondela), l'industrie pharmaceutique a ici une marque de qualité dans la Région. La *Labesfal* est aussi une des entreprises qui font des investissements significatifs à l'étranger.

D'autres industries traditionnelles, comme le textile, les plastiques, le bois et les vêtements se sont aussi affirmées aux plans national et international, comme corollaire des investissements qui ont rendu possible des innovations remarquables, tant technologiques que d'organisation.

On ne doit pas oublier l'effort de modernisation entrepris par d'autres industries, qui grâce à cela restent actives sur le marché, parfois avec une bonne robustesse. C'est le cas



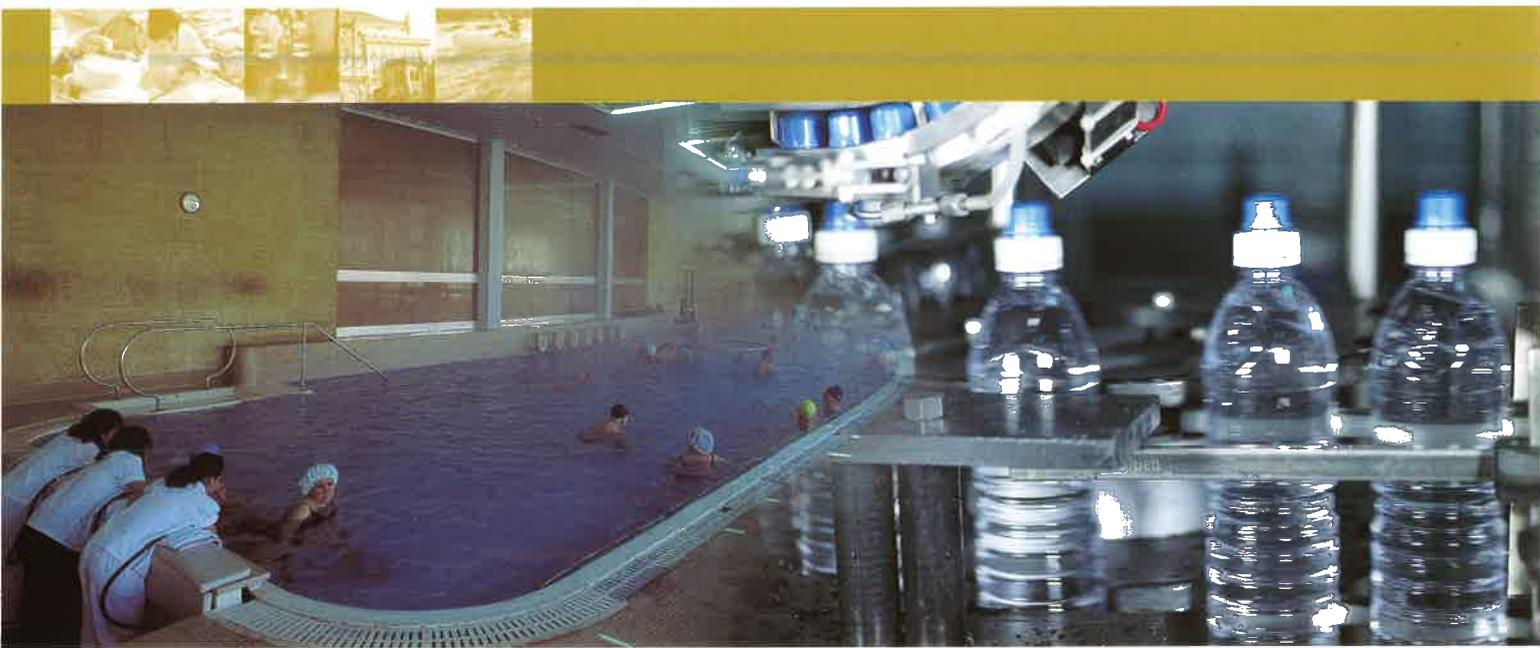
des dérivés du bois, tant les agglomérés que la pâte à papier, où le capital international continue d'être important.

Une situation semblable, bien que plus diversifiée et complexe, est celle des industries alimentaires, avec une longue et ferme tradition régionale et qui, malgré les grandes difficultés rencontrées tout au long du processus de restructuration économique du dernier quart de siècle, continue de garder un ensemble d'unités de grande projection dans l'économie régionale, dans des domaines aussi variés que la minoterie et la production de dérivés de céréales, les produits lactés, le vin, le poisson et les aliments surgelés, avec ou sans pré-préparation.

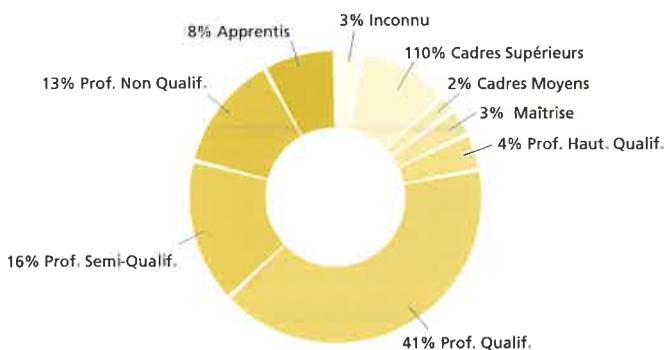
Dans le "diagnostic prospectif", élaboré par la CCR Centro en 1999, l'économie de la Région est décrite de façon dynamique selon quatre ensembles d'activités: 1) insérées dans des dynamiques compétitives globales; 2) traditionnelles en crise ou en risque; 3) "les promesses" ou activités émergentes; 4) agriculture, sylviculture et élevage de bétail.

Dans le premier ensemble, nous trouvons les activités traditionnelles qui, de manière continue, ont actualisé leur potentiel compétitif, en profitant des opportunités de la globalisation et de l'"européanisation" (céramique, bois et papier, vêtements), et les activités nées ou restructurées au cours du dernier quart de siècle (moules, composantes pour voitures, matériel électrique et produits métalliques).

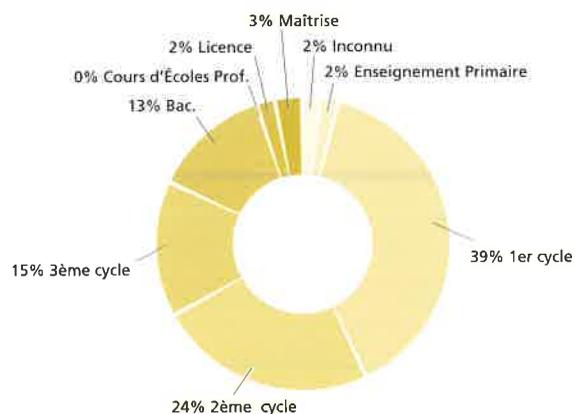
Parmi les activités traditionnelles en crise, signalons les lainages et le verre, avec des problèmes cycliques et une grande différenciation propre à chaque secteur. C'est ainsi que plusieurs unités de l'industrie verrière (emballage et décorative) révèlent une bonne santé et de bonnes perspectives, tandis que d'autres restent très sensibles aux plus légères perturbations du marché. Parmi les activités "en risque", à part la "filière bois" et celle des "chimies industrielles", citées dans le rapport susdit, il faut aussi englober les produits métalliques, les vêtements et les produits alimentaires.



Personnes travaillant dans la Région Centre, selon leur niveau de qualification professionnelle



Personnes travaillant dans la Région Centre, selon leur niveau d'études



Les activités émergentes se situent dans tous les secteurs, bien que le plus grand nombre se situe dans l'aire des services, ce qui reflète la diversité du secteur:

- L'enseignement, la recherche et développement et la santé, sont des domaines enracinés et qui ont d'excellentes conditions pour s'affirmer en tant qu'activités exportatrices, vers le reste du Pays et vers l'étranger. Par ailleurs, ces deux grands ensembles d'activités de services, avec un forte composante publique, ont révélé une capacité à aller vers d'autres aires de services et l'industrie de transformation. Ancrées dans les villes universitaires, l'articulation avec le monde entrepreneurial est croissante;
- Le tourisme, dans sa multiplicité de segments de marché, offre d'excellentes perspectives pour l'économie régionale, dont l'émergence qualitative et quantitative est évidente, tant sur le littoral qu'à l'intérieur, que ce soit du côté de la demande ou de l'offre;
- La localisation et le récent progrès dans les infrastructures des transports et communications, associés à l'internationalisation de base productive, confèrent aux activités de logistique un potentiel intéressant, qui, du reste, est déjà en train d'être excellentement exploité par des entreprises de la Région.

Critical Software: un emblème de l'Institut Pedro Nunes

Il s'agit d'une entreprise spin-off, créée au sein de la pépinière de l'IPN, en 1998. Le marché cible sont les entreprises qui ont besoin de "systèmes d'information critiques", exigeant une haute précision et fiabilité, dans des domaines comme la défense, l'industrie aérospatiale, les transports, la banque, les assurances, l'administration publique et l'industrie basée sur le travail continu.

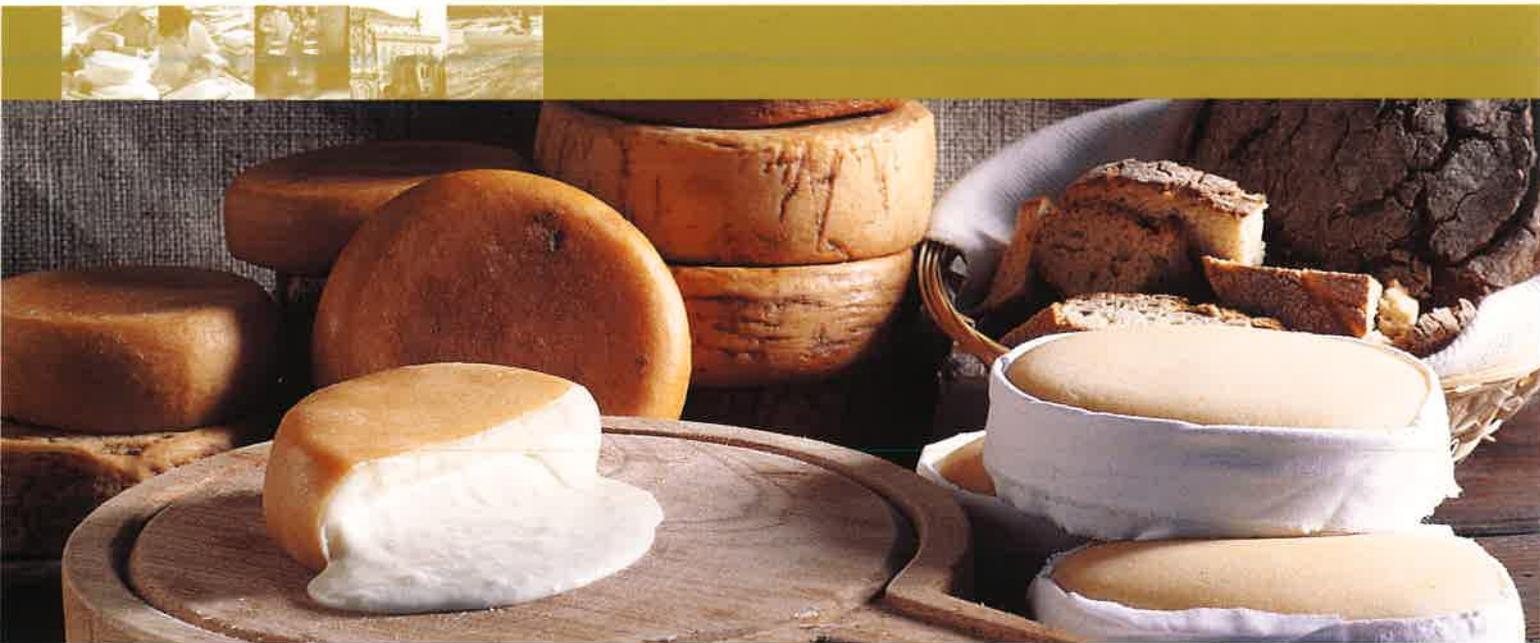
Le produit de référence de Critical Software est Xception, logiciel pour "test avancé et validation de systèmes critiques avec application dans divers secteurs", et avec des utilisateurs comme la NASA Jet Propulsion Lab et Cisco. D'autres produits reconnus sont le WMPI – Middleware, pour l'informatique de haute performance, et l'IMOGEO – Gestion d'Inventaire et Equipement de 3ème Génération.

Critical Software possède déjà une cinquantaine de collaborateurs, un bureau en Californie et fait partie des réseaux internationaux de R&D d'excellence. Parmi ses partenaires se trouvent des entreprises et des centres de recherche aussi importants que Microsoft, British Aerospace, NASA, Oracle, Siemens, CNRS et universités – Coimbra, Chalmers, Technique de Valencia, Friedrich-Alexander.

Parmi d'autres entreprises, qui viennent d'être créées ou qui ont fait un effort de modernisation, signalons en particulier *Patinter*, entreprise de transports de Mangualde, avec une flotte de plus d'un millier de véhicules lourds, occupant ainsi une place majeure dans le secteur de la logistique pour la Péninsule Ibérique.

Les activités extractives présentent, elles aussi, de bonnes perspectives dans la Région Centre, particulièrement des roches ornementales (granits) et des eaux de table, une branche en expansion qui peut générer des synergies avec le thermalisme.

L'eau est, à tous les niveaux et en toute latitude, un élément stratégique du développement. Par son abondance et sa diversité dans la Région Centre, l'eau constitue une valeur-clé pour le développement régional et une contribution décisive du Centre pour le bien-être du Pays.



La pluralité des réserves aquatiques de la Région Centre se traduit par d'importants barrages, essentiels pour la croissance de l'agriculture, de l'industrie et du tourisme régionaux, aussi bien que pour l'approvisionnement public, des populations de la Région et des régions limitrophes.

Les eaux mises en bouteille ont un poids significatif dans l'économie régionale, qui exploite plus de 50% des eaux minérales et autour de 75% des eaux de source, emballées au Portugal.

Bien qu'en déclin, dans l'emploi et dans son poids relatif dans le VAB régional, les activités de l'agriculture, élevage et sylviculture ont un fort poids dans le contexte national. D'un autre côté, sa dimension économique et sociale et les synergies qu'elle peut générer, lui donnent une valeur stratégique fondamentale.

Bien qu'ayant besoin d'une reconversion hardie, la forêt pèse dans l'économie de la Région et des familles, rendant possible la compétitivité d'industries corrélatives. La production de bétail, de qualité et en quantité, supporte le secteur des laitages, tant dans son versant industriel (lait de vache) qu'artisanal (fromage de brebis et de chèvre).

Le vin, l'huile d'olive et les fruits sont des compléments très valorisés, dont les hauts standards de qualité offrent les meilleures perspectives d'avenir.

Un des aspects importants de l'économie de la Région réside dans sa croissante internationalisation, qui enregistre différentes formes et intensités, en s'élargissant pratiquement à tous les secteurs de la vie économique de la Région.



Si, d'un côté, on a assisté à un processus d'internationalisation, grâce à l'investissement étranger, notamment dans les industries de transformation, de l'autre, dernièrement, l'investissement d'entrepreneurs régionaux dans d'autres pays, soit de l'Union Européenne, soit des pays tiers a augmenté. Des entreprises de branches comme celles de la céramique, des moules, des composants pour voitures et du bois ont aujourd'hui des investissements expressifs à l'extérieur.

En conséquence, les échanges commerciaux avec l'extérieur ont augmenté, affirmant la compétitivité de l'économie régionale, surtout dans les industries de transformation citées ci-dessus.

Pour diverses raisons, en relation avec l'idée qu'il existe des activités économiques avec de bonnes perspectives dans le développement régional, nous pouvons citer quelques secteurs – à cause de la tradition et savoir-faire associés à l'innovation, des ressources disponibles, des technologies avancées, du pouvoir d'intégration, du haut niveau de compétitivité sur les marchés internationaux.

La Céramique

LA RÉGION CENTRE, AVEC UNE LONGUE TRADITION dans ce domaine qui remonte aux temps pré-historiques et qui pendant l'Empire Romain a subi de grands progrès, tient aujourd'hui dans l'industrie céramique une de ses principales sources de richesse et une activité industrielle de grand développement technologique.

Toutes les grandes branches de l'industrie céramique, faïences utilitaires et décoratives, céramique structurale, céramique de pavement et céramique sanitaire, ont une représentation expressive dans la Région Centre, tant en quantité qu'en qualité. La céramique technique, domaine de pointe du secteur, se trouve en phase expérimentale dans la Région.



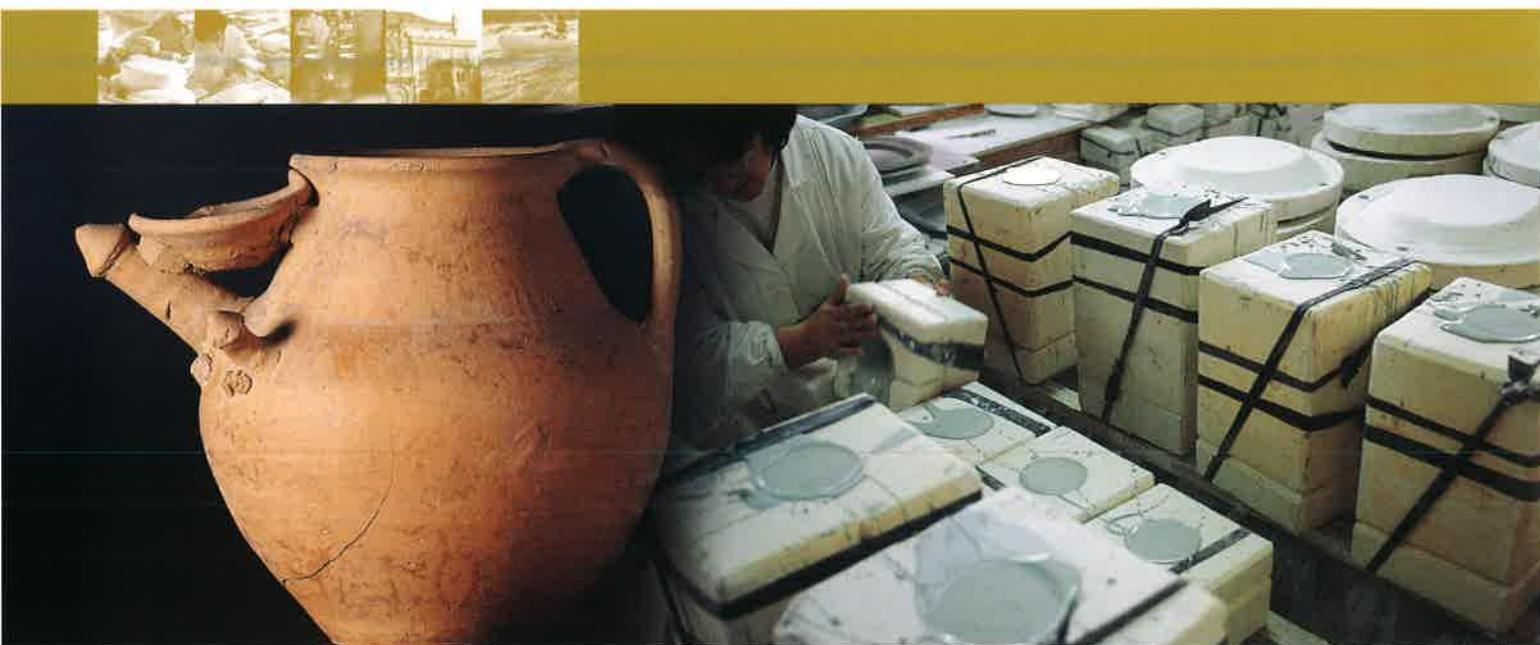
Le grand essor de la construction civile au Portugal, ces deux dernières décennies, constitue un puissant levier pour la modernisation des entreprises productrices de céramique structurale, ce qui a signifié l'augmentation de la production, de la variété et de la qualité des produits. Néanmoins, il existe une forte concurrence de la part d'entreprises espagnoles qui, cependant, ne constitue pas de menace pour les entreprises qui ont investi dans la modernisation technologique et ont amélioré leur système d'organisation.

La distribution régionale de la production est concentrée sur l'orée sédimentaire, de Leiria à Aveiro, bien qu'il y ait quelques unités vers l'intérieur, quelques unes de bonne taille et avec un bon rendement, dans des espaces qui correspondent à de petits bassins sédimentaires, où la matière-première a été à l'origine de leur implantation, comme à Mortágua, à Coja ou à Cova da Beira.

La Région Centre a une position de tête dans le pays et une renommée internationale, pour ce qui concerne les faïences décoratives, vu leur qualité, leur variété et une adaptation continue de l'offre. Malgré la forte concurrence internationale, notamment

des producteurs asiatiques, la porcelaine comme la faïence se sont maintenues compétitives, grâce à leur qualité et au prestige international qu'elles ont acquis.

Dans le cas des porcelaines il existe un nombre raisonnable d'entreprises technologiquement avancées, qui combinent la tradition et la modernité dans le produit, ce qui permet de maintenir et stimuler la demande. La *Fábrica de Porcelana da Vista Alegre*, fondée en 1876, est une référence emblématique; toujours dans la zone d'Aveiro la *Porcelanas da Costa Verde* à Vagos, fondée en 1992, et la *Porcelanas da Quinta Nova* à Ílhavo, fondée en 1979, sont des exemples de continuité et de renouveau de l'industrie, qui dans tous les cas ont déjà conquis une part significative du marché international. Plus au sud, dans la commune de Batalha, sur une bande qui s'étend vers la commune d'Alcobaça, la *Faiart – Faianças e Porcelanas*, fondée en 1991, mérite une mention spéciale.



Les faïences, bien qu'ayant leur centre de gravité et une plus grande tradition dans les communes d'Alcobaça et de Caldas da Rainha, sont aussi représentées dans Région Centre par diverses unités, qui se trouvent tout au long de la bande littorale, de Batalha en passant par Águeda à Aveiro. De ces dernières, les plus grandes unités sont à Aradas, près d'Aveiro: *Faianças de Capôa* et *Faianças Primagera*.

La production de vaisselle de grès a enregistré une croissance intéressante dans les années 1990, avec un forte composante d'exportation qui, pour certaines entreprises, dépasse 90% du produit total. Aveiro-Oliveira do Bairro-Águeda, représentent l'axe où se trouvent les plus grandes usines, comme par exemple, la *Barbotina* (Oliveira do Bairro), la *Cerexport* (Aveiro) ou la *Gresval* (Águeda). On a aussi assisté à une "diffusion" vers l'intérieur, où il faut signaler l'existence de deux usines presque exclusivement orientées vers l'exportation: la *Cerinal* (Mortágua) et la *Cerutil* (Sátão).

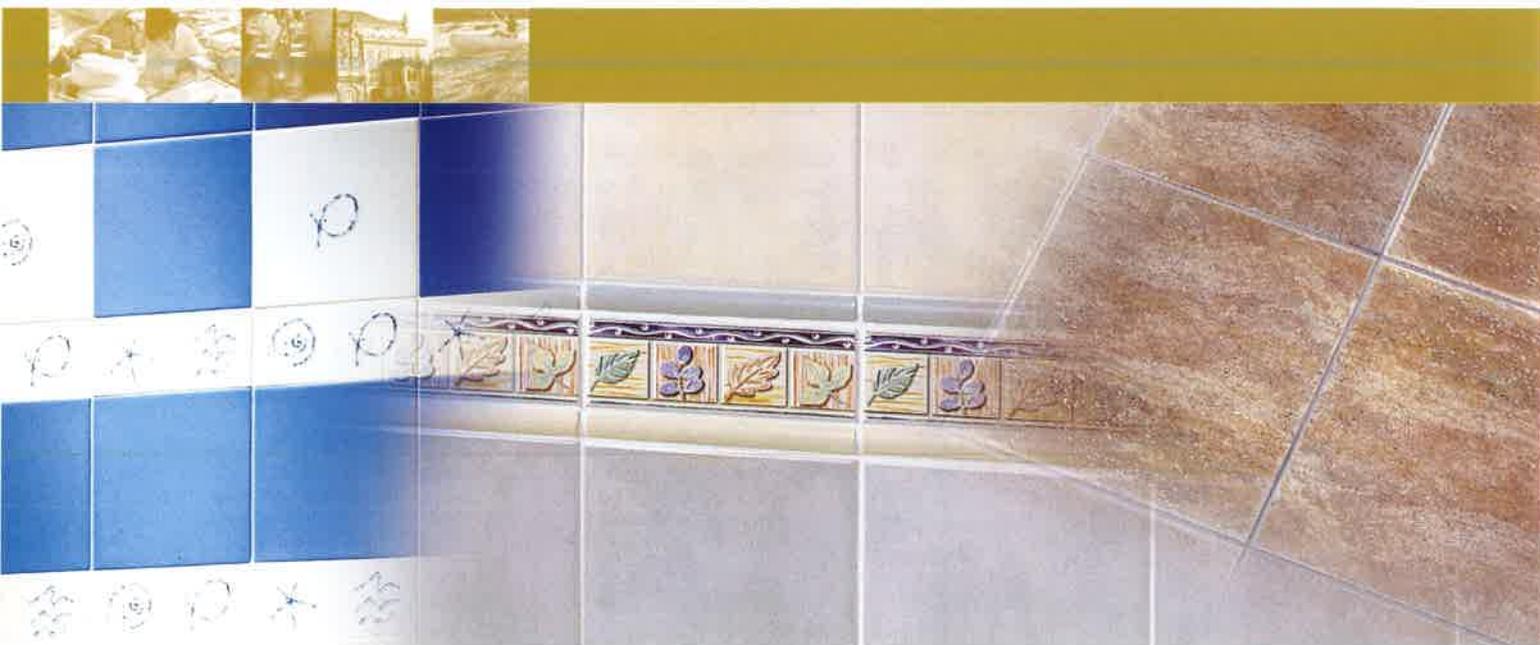
La production de poterie et céramique utilitaire en Terre cuite a aussi une présence intéressante dans la Région, avec ses meilleures unités en train de prendre un bon pied sur les marchés extérieurs. Porto de Mós, Batalha et Águeda sont les communes où cette

activité a un plus fort impact, et la *Val do Sol Cerâmicas* (Juncal, Porto de Mós), de par sa dimension, est à signaler.

La céramique de pavement est non seulement une des industries avec le plus grand potentiel exportateur, mais aussi une des plus avancées technologiquement. Sur un marché hautement compétitif quelques entreprises ont réussi des performances excellentes sur les marchés externes les plus exigeants.

La *Novigrés*, la *Cinca* (avec plusieurs usines), la *Lanigrés*, *Grespor*, *Cerev*, *Apolo*, *Revigrés* et *Recer*, projettent de fortes images de l'industrie portugaise et de la Région Centre, où la plus grande concentration se trouve dans les communes d'Anadia, Oliveira do Bairro, Ílhavo et Águeda.

En dernier, nous devons signaler la faïence sanitaire, qui a, ces dernières années, subi un



processus de reconversion/modernisation, traduit par l'internationalisation du capital, par l'actualisation technologique et l'élargissement du marché. *Roca* (Leiria), *Sanitana* (Anadia), *Sanindusa* (Oliveira do Bairro et Cantanhede) et *Aquatris* (Santa Comba Dão), sont les références régionales dans ce domaine.

La concurrence élevée et l'internationalisation n'ont pas empêché la collaboration efficace des industriels, notamment à travers l'*Association Portugaise de l'Industrie Céramique* (APICER) et le *Centre Technologique de la Céramique et du Verre*, situé à Coimbra et avec une action continue dans tout le pays. Avec ses 65 collaborateurs, parmi lesquels 35 avec le diplôme de Licence ou plus, le CTCV est aujourd'hui un instrument fondamental pour l'actualisation continue de l'industrie céramique.

Revêtements Techniques la Technologie de Pointe

De la rencontre du développement de deux productions avec de l'histoire dans la Région - la céramique et les produits métalliques – est né un domaine de grande spécialisation et technologiquement avancé: les revêtements techniques, pour composants d'équipements industriels.

Le marché est global et les domaines d'application se trouvent dans diverses industries: du ciment, de l'énergie, des mines, de la chimie et de la pétrochimie, navale, alimentaire, du textile, du verre, du papier et de la cellulose.

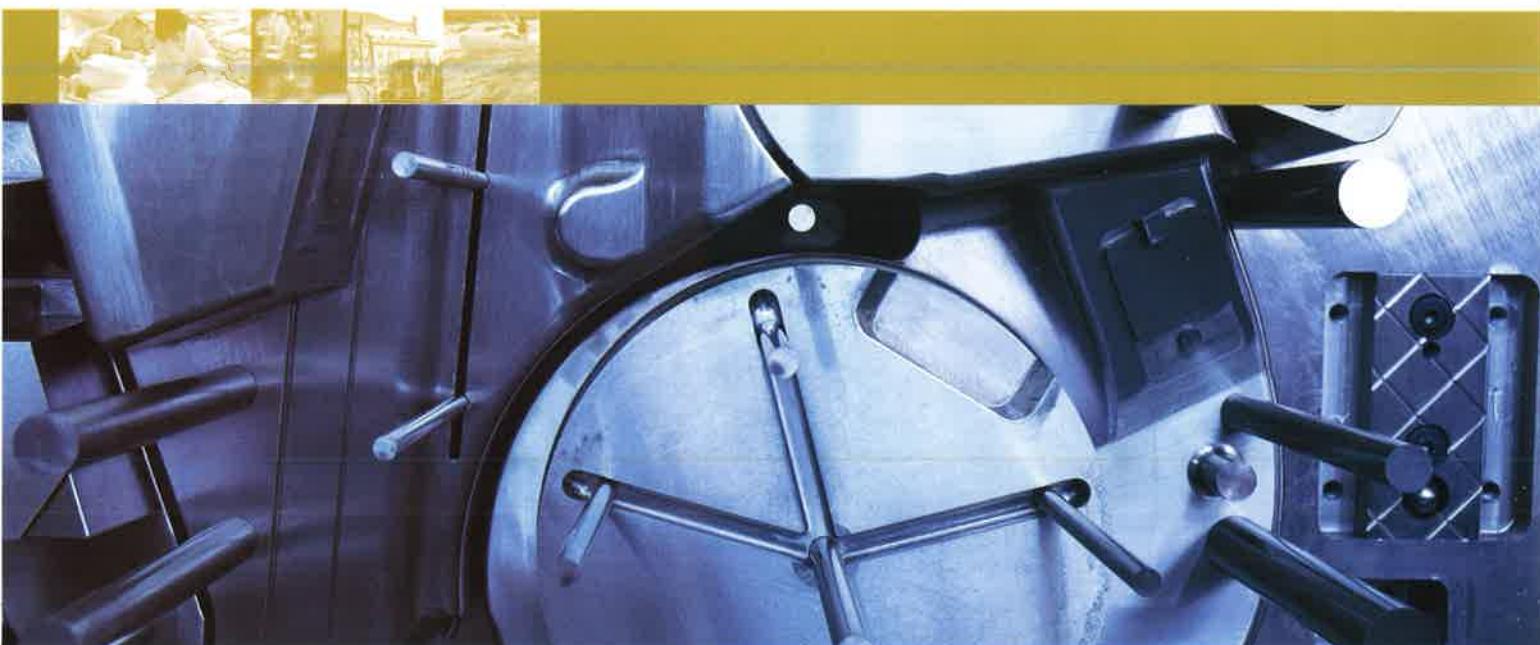
L'entreprise protagoniste de ce processus est T&EM – Technologie et Ingénierie de Maintenance, SA, située à Taveiro, commune de Coimbra, et est associée au groupe DURIT – métallurgie portugaise de tungstène, d'Albergaria-a-Velha, mais aujourd'hui un groupe international, avec une unité industrielle importante au Brésil et des représentations commerciales en Allemagne, en Espagne et au Brésil.

Le groupe DURIT, fortement implanté dans la Région Centre, a une diversification remarquable, orientée vers la génération de synergies: moules pour plastiques, fonderie métallurgique, fabrication de tuyaux plastiques, verres céramiques, outils et équipements pour mines, carrières et travaux publics.

Les Moules

LES RACINES DE L'INDUSTRIE DE MOULES POUR PLASTIQUE remontent aux années 80 du XIX siècle, avec l'introduction de l'industrie de moules pour le verre. Dès lors paraît un nom lié à ce processus d'innovation, celui d'Aníbal H. Abrantes, qui a été à l'origine des moules pour le verre (1929) et ensuite de la première fabrique de moules pour le plastique (1944).

La production de moules est fondamentalement orientée vers l'exportation et son marché s'est élargi, à partir d'une dépendance initiale presque exclusive des Etats Unis d'Amérique. Le développement technologique de l'industrie portugaise des plastiques, notamment de composants pour automobiles, a accru le segment national du marché.



L'internationalisation, qui a débuté en 1957, a lieu non seulement par le commerce, mais aussi par les stratégies d'investissements dans d'autres pays de la part de quelques industriels.

Dans un cas comme dans l'autre, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont été décisives, depuis les années 80, pour garder Marinha Grande centrée dans l'espace global.

Le groupe *Iberomoldes SA*, employant plus de 600 personnes, a aujourd'hui une image mondiale par la qualité de ses produits et services, dont l'exportation représente 95% de sa production.

L'Iberomoldes SA est la holding qui réunit des entreprises de production; commerce et services, où la composante de recherche et développement est très importante. Marinha Grande est le pôle principal du groupe, où se situe la principale unité de développement de produits (*la SET SA – Simultaneous Engineering Technology*) et l'ensemble de

fabriques de production de moules, parmi lesquelles deux "historiques", l'A. H. *Abrantes SA* (I e II) et l'*Edilásio C. Silva, Lda*. Le groupe a encore des fabriques de moules en Tunisie et au Mexique et des entreprises d'engineering en Suède et au Royaume Uni. Il détient aussi ou participe à plusieurs entreprises spécialisées, qui vont de la formation professionnelle aux instruments médicaux, situées au Portugal et à l'étranger.

La *SET SA* a été créée il y a un peu plus de 10 ans par *Iberomoldes* comme entreprise d'ingénierie dans l'aire du développement du produit, ayant recours aux techniques les plus avancées de *Computer Assisted Engineering*. "La philosophie centrale de la *SET SA* est l'intégration totale de différentes bases de données dans un système cohérent qui traite toute l'information pour développer de nouveaux produits en plastique". La *SET SA* participe à plusieurs projets de R&D, en partenariat avec des laboratoires de recherche, des universités, des entreprises et centres technologiques.

L'industrie de moules de *Marinha Grande* dispose de deux structures d'appui importantes, dans la commune: la *CEFAMOL – Association Nationale de l'Industrie de Moules* et le *CENTIMFE – Centre Technologique de l'Industrie de Moules, Outils Spéciaux et Plastiques*. La première offre un large éventail de services à ses associés, ainsi qu'aux professionnels du secteur, participant aussi en divers projets et actions dans le cadre du développement de l'industrie et de sa projection sur les marchés. La deuxième appuie le développement technologique du secteur, dans une perspective d'intégration de produits.

Le Verre – Tradition, Art et Innovation

L'EXISTENCE DE BON SABLE ET L'ABONDANCE DE BOIS ont été les facteurs déterminants pour la localisation de l'industrie du verre à *Marinha Grande*, au XVIII^{ème} siècle, sur l'initiative des frères *Stephens*, sujets britanniques, commerçants de la place de *Lisbonne*. Une autre expérience, qui remonte au XVI^{ème} siècle, a eu lieu à *Beira*, dans la commune d'*Oliveira de Azeméis*, mais ce fut à *Marinha Grande* que l'industrie du verre s'est développée, dans un processus de diversification et actualisation continue des processus et des produits.

La production du verre se divise en deux grands groupes, l'emballage et la cristallerie, et occupe autour de 5000 actifs. Tandis que la cristallerie est concentrée à *Marinha Grande* et à *Alcobaça* (déjà dans la Région de *Lisbonne* et *Vallée du Tage*), le verre d'emballage, à part les fabriques de la commune de *Marinha Grande*, a une unité importante à *Vila Verde*, commune de *Figueira da Foz*.

Au long de deux siècles et demi d'existence, la cristallerie a subi plusieurs crises,

auxquelles correspondent des "sorties" et des "entrées" de nouveaux acteurs, résultat de processus de restructuration productive et entrepreneuriale. Du passé, le nom le plus emblématique est précisément celui de la *Fábrica Stephens*, aujourd'hui partiellement transformée en Musée, où l'on synthétise une part de la mémoire de Marinha Grande. *L'ivima et la Crisal* sont d'autres références, avec une histoire qui reflète le battement de cœur de l'industrie de la cristallerie de Marinha Grande.

Aujourd'hui, on parie sur la modernisation des processus de fabrication, tout en gardant l'importance de la composante de création artistique et artisanale, à laquelle le moderne design est venu donner de nouvelles perspectives de permanence sur un marché, européen et mondial, très compétitif. Parmi la nouvelle génération d'unités de production, on peut citer la *Dâmaso – Vidros de Portugal, SA*.



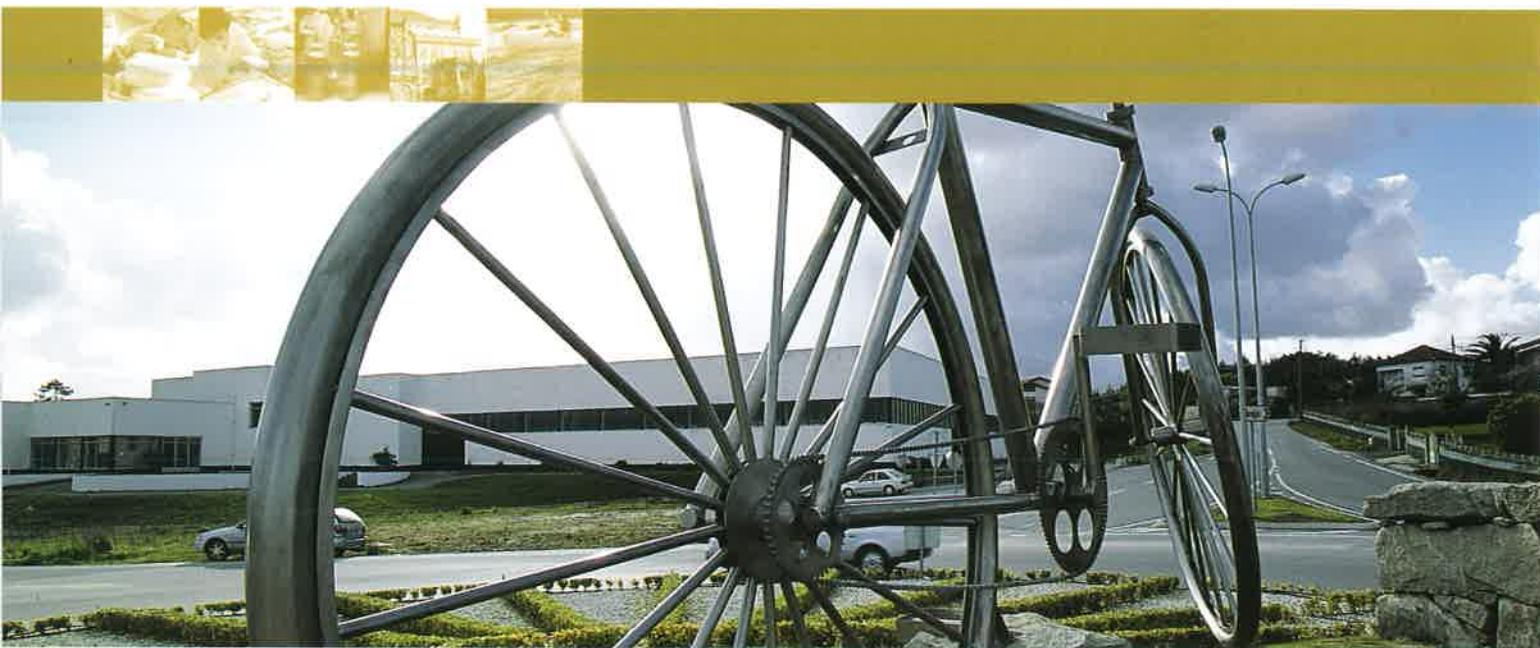
Dans le verre d'emballage trois entreprises se détachent: avec la fabrique de Vila Verde (*Vidreira do Mondego*), la Ricardo Gallo et la Santos Barosa et Compagnie, toutes les deux de Marinha Grande.

L'Industrie des "Deux Roues"

LE PORTUGAL A UNE TRADITION INTÉRESSANTE dans l'industrie de véhicules à deux roues – vélos et cyclomoteurs – avec son centre à Águeda et plutôt situé dans la banlieue de cette ville.

Ces dernières années on a assisté à une profonde restructuration dans l'industrie des deux roues, au profit de la spécialisation en production de composants.

Ainsi, bien que la production de vélos continue, comme celle de quelques véhicules motorisés, et s'exporte, la plupart de ces usines se consacre à la production de



composants, non seulement pour les deux roues, mais aussi pour l'industrie automobile.

L'éventail de composants et d'accessoires englobe une cinquantaine de produits aussi différenciés que les moteurs, les pistons, les freins, les réflecteurs, les vélocimètres et toute une gamme de composants métalliques et plastiques.

La plupart de la production est destinée au marché externe, comprenant une cinquantaine de pays importateurs.

Malgré la qualification technologique inégale et des variations de solidité entrepreneuriale, cette branche a d'excellentes perspectives. À présent, dans le domaine des composants et accessoires. Dans le futur, éventuellement, dans la production de véhicules, selon les comportements des marchés, européen et ibérique.

Métallurgies et Métallo-mécaniques

LES INDUSTRIES MÉTALLURGIQUES ET MÉTALLO-MÉCANIQUES ont une longue tradition dans quelques sites de la Région Centre, et l'on a assisté à une diffusion du littoral vers l'intérieur. C'est dans cette tradition que prennent racine les industries de moules et des "deux roues", rappelés dans ce texte.

Ce type d'industries est disséminé dans la région, générant quelques agglomérations locales, qui ne correspondent pas toujours à des spécialisations. Dans quelques cas, nous sommes en présence d'industries "historiques" qui se sont adaptées aux circonstances, en profitant des opportunités, dans d'autres cas il s'agit d'émergences récentes, résultat de la réponse à des demandes des marchés – national et international.

Les principales unités productives se groupent en une demi-douzaine de domaines: mobilier métallique; métallerie, robinets et outils; grandes structures métalliques; composants pour automobiles et biens d'équipement et de consommation pour les entreprises ou les familles.

Dans le mobilier métallique figurent des entreprises bien dimensionnées, avec une capacité remarquable d'exportation, de produits et de procédés. La métallurgie de *Levira* (Oliveira do Bairro), la *Cortal*, à Águeda, la *Rodrigues et Almeida – RALL* (Águeda) et la *Guialmi* (Águeda), sont quatre images de marque non seulement de la Région, mais aussi du Pays. Citons aussi les "historiques" *Janeves* et *ADICO*, à Estarreja. Mentionnons la stratégie d'internationalisation bien réussie de *Levira*, le plus gros exportateur portugais de mobilier de bureau.

Dans le chapitre de la serrurerie et similaires, la Région Centre possède quelques unités industrielles modernes et tournées vers des marchés élargis. *L'URFIC*, à Tondela, la *Tupai*, la *Pecol* et la *Mascruz*, à Águeda.

Dans un domaine proche, nous devons faire référence à l'usine de robinetterie *Gröhe*, située à Albergaria-a-Velha, ainsi qu'à *P.J. Ferramentas*, d'Aveiro, dont l'internationalisation se poursuit avec la construction d'une unité de composants métalliques au Brésil.

En articulation avec le secteur le plus important des industries de transformation, celui des céramiques, retenons la *Metalcértima*, à Oliveira do Bairro, qui projette et construit des machines et équipements industriels pour l'industrie céramique.

La production de grandes structures métalliques a aussi une forte tradition, avec des noms de référence dans la Région, comme ceux de *Soima* et *Marcovil*, à Viseu, de *Martifer* à Oliveira de Frades, *A. Silva Matos* à Sever do Vouga, *Citergaz* (Albergaria-a-Velha), parmi d'autres.

En ce qui concerne les composants pour véhicules automobiles, on compte, à la fin du XXème siècle, 20 entreprises reconnues, celles de métallo-mécanique étant les plus nombreuses (14), suivies de celles qui produisent les produits plastique (6). La plupart des unités métallo-mécaniques se trouve dans l'axe Aveiro – Águeda – Viseu / Tondela / Mangualde – Guarda, avec une légère concentration dans le Bas Vouga.

Bien que les entreprises de production de véhicules de la Région (*Citroën*, à Mangualde et *Salvador Caetano* à Ovar), soient clientes des ces unités de production de composants, c'est l'*Autoeuropa* l'entreprise nationale qui a donné la plus grande impulsion au secteur, qui possède actuellement une forte dimension d'exportateur. D'après l'information la plus récente mise à la disposition par l'ICEP, il existe une douzaine d'entreprises exportatrices de composants pour automobiles situées dans la Région Centre.

Dans le dernier groupe que nous avons signalé, malgré la dispersion par type de produits, deux unités de production de biens de consommation liées à l'habitat gagnent de l'importance: la *Vulcano Termotécnica S.A.*, à Aveiro, du *Groupe Bosch*, classée comme Centre de Compétence Mondiale pour la production de chauffe-eau et chaudières; la *Teka Portuguesa*, à Ílhavo, fabricant d'équipements de cuisine.

Le territoire dont Aveiro est le centre héberge un grand nombre d'entreprises de production d'équipements pour le commerce, l'hôtellerie et l'habitation (mobilier, chauffage, froid, ventilation, ...). Dans le domaine de l'industrie du froid il faut détacher un des groupes d'entreprises emblématiques de la Beira Intérieure, *Centauro Internacional*, de Castelo Branco, qui oriente une bonne part de sa production vers des marchés extérieurs, en Europe, Amérique du Sud, Afrique et Moyen Orient.

Enfin, citons des entreprises de la branche métallo-mécanique qui se sont installées dans la région, orientées vers le soutien à d'autres activités économiques à forte implantation régionale, comme les unités de production de machines et/ou outils pour l'industrie laitière, pour la production de vin, pour le travail du bois et pour toute une série d'industries de produits métalliques.



Lainages et Vêtements

L'INDUSTRIE TEXTILE A UNE LONGUE TRADITION RÉGIONALE, marquée par des processus de reconversion et d'ajustement aux changements de technologie, de l'organisation de la production et du dynamisme du marché. Historiquement, la première grande transformation a eu lieu au XVIII^{ème} siècle, sur l'initiative du Marquis de Pombal de créer la Real Fábrica de Lanifícios (Fabrique Royale de Lainages), à Covilhã, ce qui fut déterminant pour la restructuration productive régionale.

Dans les dernières décennies, la modernisation de l'industrie textile fut accompagnée par le développement de l'industrie du vêtement, qui eut un rôle important dans l'utilisation de main-d'œuvre.

En ce qui concerne le textile de laine et similaires, Covilhã conserve le pôle principal,



bien qu'il reste encore des unités actives dans des centres secondaires avec quelque tradition: Seia, Gouveia, Guarda, Cebolais/Retaxo (Castelo Branco), Avelar/Ansião, Castanheira de Pêra et Mira D'Aire (Porto de Mós).

Bien que désirable, et avec quelques progrès récents, l'articulation entre l'industrie de lainages et celle des vêtements n'est pas très développée, malgré la proximité de quelques centres, comme dans le cas de Castelo Branco et Belmonte, mais dans d'autres pôles de vêtement, comme Oliveira do Hospital, Leiria et Viseu, la proximité n'a pas de signification.

Remarquons que tant dans le processus d'intégration verticale du textile (cardage, filage, tissage, teinture et finition), que dans le vêtement proprement dit on trouve des entreprises avec un haut niveau technologique, les modèles d'organisation du processus de production les plus modernes, le recours à un design de qualité et de bonnes stratégies de promotion et de commercialisation. Ces entreprises se sont révélées compétitives et durables.

Dans l'industrie des lainages, la *Paulo de Oliveira SA*, située à Covilhã, est une unité moderne de référence, à intégration verticale, bien dimensionnée – la plus grande entreprise de tissus de la Péninsule Ibérique.

Parmi les structures d'appui au secteur, on doit faire une mention spéciale à l'*ANIL*, *Association des Industriels de Lainage*, et au *CITEVE*, *Centre Technologique du Textile et du Vêtement*. L'Université de Beira Intérieure a créé des cours en ingénierie textile et fait de la recherche tournée vers ce secteur.

La Forêt – de la Banque des Pauvres à la Richesse du Futur

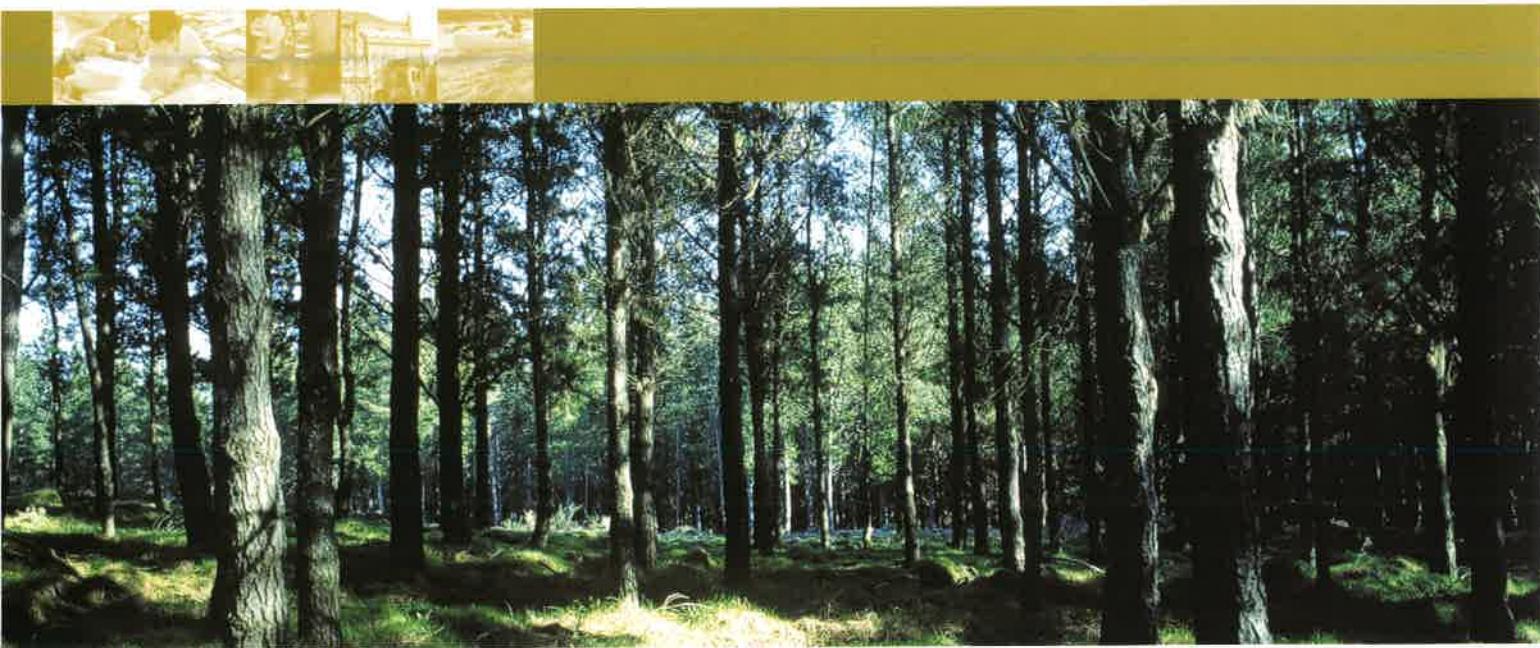
DANS LA RÉGION CENTRE EST SITUÉE UN DES PLUS GRANDS ESPACES FORESTIERS D'EUROPE, qui, au cours de ces dernières années, a été drastiquement réduite à cause des incendies. Le pin sauvage est la principale espèce de peuplement, sa production étant orientée vers les industries de cellulose, des agglomérés et du bois qui, dans quelques communes, est à l'origine de l'industrie du mobilier.

La petite propriété étant dominante, la pinède a fonctionné par le passé comme réserve de capital pour les paysans et elle était connue comme la banque des pauvres.

La structure agraire et une plus forte concentration dans les zones de montagne ont rendu difficile un bon aménagement de l'espace forestier, dont la production est aujourd'hui insuffisante pour répondre aux besoins des principales industries de transformation du bois.

Dans ce cadre, il y a des initiatives développées dans la région en vue de promouvoir l'esprit d'association des propriétaires, de façon à rendre les exploitations économiquement viables, spécialement dans la sous-région de la Pinède Intérieure. Il existe des conditions et des moyens pour réaliser un processus de reconversion et de réaménagement de la forêt, dont son expansion et la réintroduction d'espèces de la flore climax, non seulement avec une plus grande valeur commerciale, mais aussi avec un potentiel de régénération des paysages, produisant des effets sensibles sur l'offre touristique. La forêt n'est plus la banque des pauvres, mais elle continue d'être un grand potentiel de richesse régionale.

La forêt dispose dans la Région Centre d'une infrastructure technologique importante, le *CBE – Centre de Biomasse pour l'Energie*, dont le siège est à Miranda do Corvo. Le *CBE* avec la collaboration de l'Université de Coimbra et d'autres institutions d'Enseignement Supérieur, développe des projets pour l'Etat, pour les entreprises et les municipalités, souvent avec l'appui de l'Union Européenne. Le principal projet réalisé est la Centrale Thermoélectrique de Mortágua, qui fonctionne avec des résidus forestiers et produit annuellement 63 GW/h d'énergie électrique.



Les Produits de la Terre – une Richesse à Exploiter

LES EXCELLENTS VINS DU DÃO ET DE BAIRRADA, le fromage de la Serra, la cerise de Cova da Beira, la pomme Bravo de Esmolfe, ou le veau de Lafões, constituent quelques une des références de produits avec dénomination d'origine protégée (DOP). A part le fait qu'ils sont loin d'une exploitation et promotion en accord avec leur potentiel de marché, ils n'épuisent pas les bonnes choses que les terres du Centre nous offrent et qui ne peuvent pas rester de côté dans le processus de développement.

Voyons ainsi quelques exemples, en considérant séparément les deux "Régions Agraires" où s'organise l'administration déconcentrée du Ministère de l'Agriculture et des Pêches dans la Région Centre: Beira Litoral e Beira Interior.



Dans la Beira Litoral on distingue les vins, en particulier les AOC de Bairrada et du Dão, mais aussi les IPR de la zone de Leiria et de Lafões, sans oublier quelques "joyaux" perdus sous la désignation de "régional", comme l'excellent *Foz de Arouce*. Les viandes sont aussi superbes et de goûts très variés: la bovine, l'*Arouquesa*, la *Marinhão* et celle de Lafões, la caprine, celle de *Serra da Gralheira* et l'ovine, celle de *Serra da Estrela*.

Pour les fruits, remarquons les pommes, où le *Bravo de Esmolfe*, déjà cité surpasse tous les autres, bien que celles d'Alcobaça/Leiria et de beaucoup de vergers de Beira Alta soient aussi très appréciées.

Chez les fromages, celui de la Serra da Estrela est roi, mais d'autres sont également remarquables, comme celui de Rabaçal, et les conditions sont excellentes pour enrichir des expériences ou récupérer des pratiques traditionnelles.

Le miel de Lousã et la châtaigne de Soutos da Lapa ont, eux aussi, la Dénomination d'Origine Protégée.

Pour les fruits, il faut détacher le verger de Cova da Beira, avec ses cerises, ses pommes, ses poires et ses pêches; plus au Nord, on produit aussi le *Bravo de Esmolfe* et autres variétés de pommes de qualité.

Les fromages sont excellents: le *Serra da Estrela*, l'*Amarelo* et le *Picante* da Beira Baixa, et une petite production de *Terrincho*, dans la Vallée du Douro. Et les vins de Beira Interior (Castelo-Rodrigo, Meda, Covilhã, Fundão, Pinhel...) sont de bons compagnons, qui s'affirment d'année en année, sans oublier que, au nord, la Région produit aussi le *Dão* (AOC), le *Porto* (AOC) et le *Douro* (AOC).

Quant aux fruits secs, les noisettes de Guarda et de Covilhã, les amandes (Meda et Figueira de Castelo Rodrigo) et les noix du bas de la Serra da Estrela et de Cova da Beira, doivent être appréciées.

Une note finale pour *le produit de la terre, le blé, le pain!* De la plaine de Figueira de Castelo Rodrigo à celle de Castelo Branco et d'Idanha-a-Nova, le blé est excellent et ses conditions de production les meilleures. À cause de cela, sa production, transformation et promotion doivent être stimulées, de façon à ne pas perdre un des patrimoines les plus importants de la Région.

Beaucoup de ces produits sont déjà connus du consommateur moyen, d'autres apparaissent dans des concours locaux, quelques uns récupérant la tradition d'anciennes foires et fêtes religieuses. Un mot pour signaler quelques foires spécialisées, qui peuvent servir d'exemple: tout d'abord les foires aux fromages, dans les principaux centres producteurs, qui se disputent la primauté, la *Foire des Noix* et la *Foire du Miel*, toutes deux à Penela; la *Foire de la Chataigne et du Miel*, à Lousã; la *Foire et la Fête du Vin du Dão*, à Nelas; *NeRURAL* et *EXPORURAL*, foires de gastronomie, tourisme, monde rural et chasse, à Guarda; *BEIRALIMENTAR* – foire de produits agro-alimentaires, à Castelo Branco; *Foire de Charcuterie et Salaisons, Fromage et Miel* de Vila de Rei.

Il est nécessaire de définir une stratégie pour la promotion des produits de la terre, de manière à augmenter la visibilité des produits de qualité, en stimulant la certification et la création de marques locales, à accroître la production et à renforcer la compétitivité de ces produits uniques. Ainsi, à travers la qualification technique des producteurs et des agents promoteurs nous arriverons à la valorisation de l'image des aires rurales.

Les Travaux des Mains

SI BEAUCOUP DES SAVOIRS ARTISANAUX SONT PASSÉS à la production moderne, dans l'industrie comme dans l'agriculture, il y a toujours un grand nombre de pratiques pré-modernes qui se traduisent en produits artisanaux de qualité. Nous avons déjà fait référence à quelques uns, à propos de ce que le sol donne ou peut donner, mais une brève note s'impose sur ce que l'on désigne de façon générique comme artisanat.

Ces activités et leurs acteurs les plus importants ont été l'objet d'une étude importante, promue et publiée par l'Institut de l'Emploi et Formation Professionnelle, avec la collaboration de la Commission de Coordination de la Région Centre. On y trouve de l'information (écrite et photographique) sur les divers arts: du verre et de la céramique,



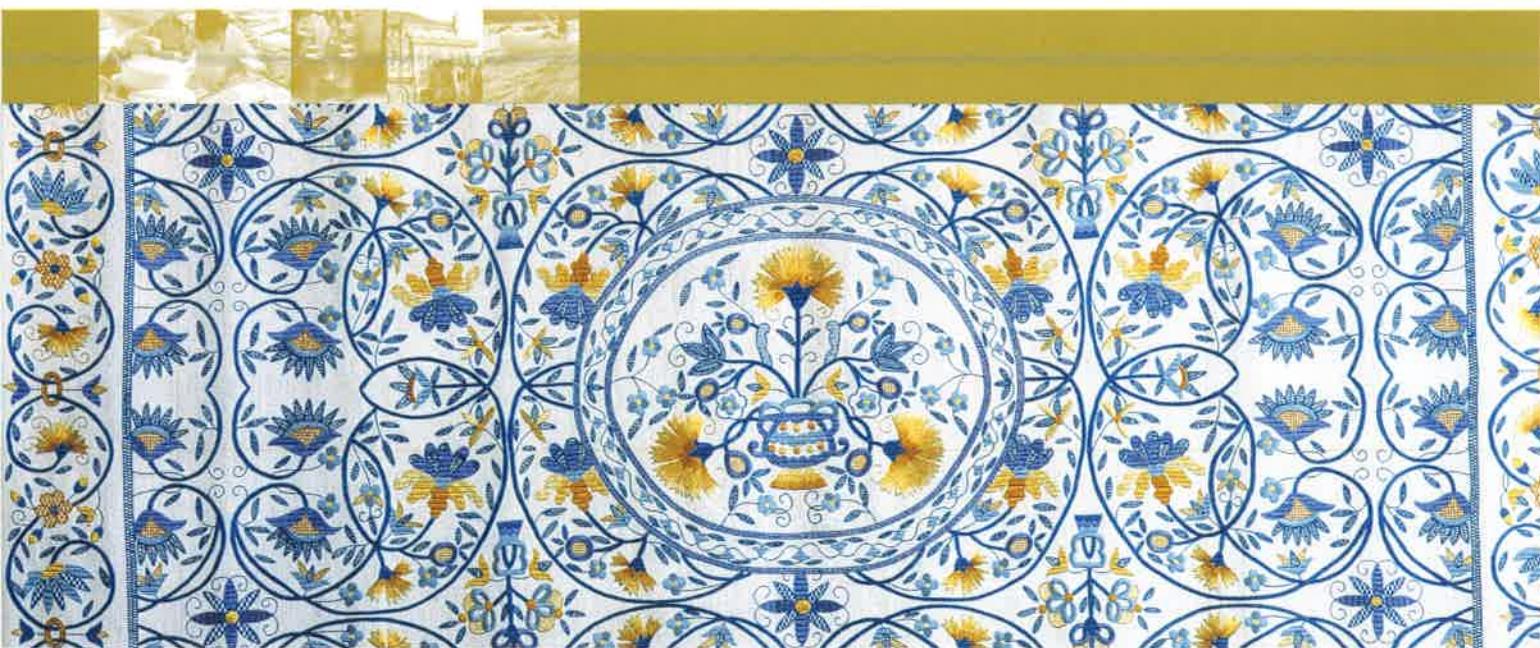
du tissage et de la broderie, des métaux, de la pierre, du bois et éléments similaires. Dans l'économie du texte, permettons-nous seulement quelques références.

Les broderies de Castelo Branco, d'origine orientale, avec leur point spécifique, qui mêlent le lin et la soie, faisant naître les fameux couvre-lits d'un sens décoratif élevé. Entre autres lieux d'apprentissage, qui tiennent cet art, pratiqué ici depuis le XVII^{ème} siècle, vivant et actualisé, il existe un atelier-école de Broderie de Castelo Branco, installé dans le Musée Francisco Tavares Proença Júnior.

Fameuses et précieuses sont aussi les broderies de Tibaldinho, dans la commune de Mangualde, qui continuent à réaliser avec une grande rigueur des patrons classiques d'origine anglaise, qui remontent au XVIII^{ème}. Signalons enfin les travaux similaires de Torredeita (Viseu), et des villages de Montemuro (Castro Daire), Alvaiázere, entre autres.

Le tissage artisanal se trouve un peu partout dans la Région, le choix dépendra des goûts, mais il y a des noms consacrés, comme ceux d'Almalaguês (Coimbra), avec ses couvre-lits, tapis et nappes, ou les travaux, souvent surprenants, faits dans les communes de Viseu, Sabugal, Porto de Mós, Idanha-a-Nova et Castro Daire.

La verrerie et les céramiques artisanales se superposent géographiquement à la production industrialisée (Marinha Grande, Leiria, Batalha, Porto de Mós, Coimbra, Aveiro, Águeda), mais il faut rendre hommage aux artisans qui restent actifs, en prolongeant des traditions: à Miranda do Corvo, Tondela (Molelos), Mortágua, Fornos de Algodres, Figueira de Castelo Rodrigo, Idanha-a-Nova.

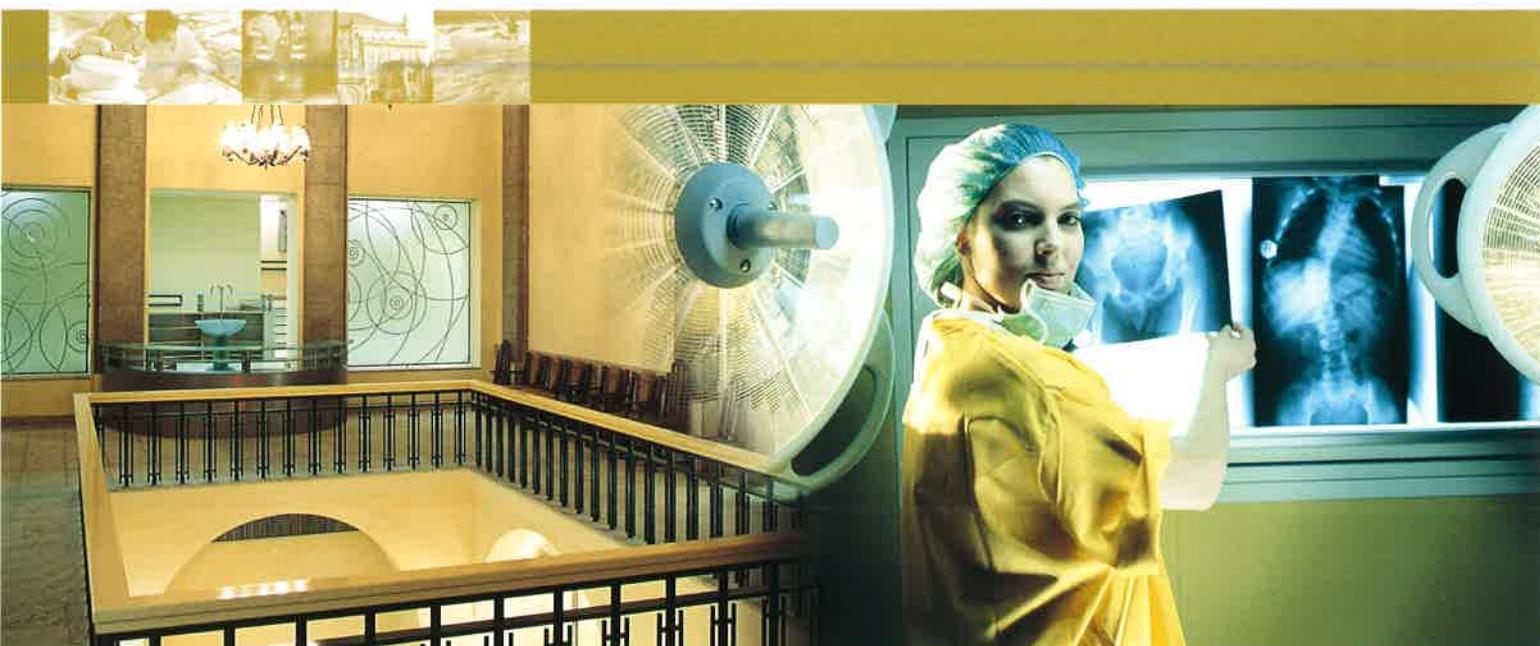


Dans l'art de la pierre, il y a une bonne tradition de statuaire, associée à l'art des marbriers et maçons, comme à Batalha, à Cantanhede, à Oliveira do Hospital et dans la commune de Castelo Branco.

Dans le travail métallique, il y a les étains de Mealhada et de Bodiosa (Viseu), les sonnailles de Castro Daire (Cabril) et les couteaux et autres outils de coupe (Verdugal/Guarda et Mougueira/Sertã).

Les produits en osier, bois et jonc sont en difficulté face à la concurrence des productions orientales, mais sont toujours en activité du littoral à l'intérieur: Gonçalo (Guarda), Roussão (Castro Daire), Fundão, Vila Nova de Poiares, Carapinheira (Montemor-o-Velho), Ílhavo, parmi tant d'autres, sont des lieux où survivent des artisans, de plus en plus orientés vers les consommations du touriste et moins pour les besoins locaux de tous les jours.

Enfin, juste une mention à l'art culinaire, riche et varié, allant plutôt vers la gastronomie, qui s'affirme dans quelques cas particuliers de restauration. Au-delà de la bonne préparation et du raffinement, si souvent réussis, il existe un certain nombre de plats originaux, sinon même uniques: la chanfana (ragoût) de chèvre des monts calcaires du Littoral, les maranhos (abats de mouton) des monts de schiste de l'Intérieur, les buchos (estomacs) farcis de Folques, les anguilles de Murtosa, le cochon de lait de Bairrada, la morue et ses abats dans la zone de Figueira da Foz, les morcelas (boudins) de Beira Alta et tant d'autres mets qui méritent d'être connus et cités dans les indicateurs artistiques de la Région.



La Santé – Offre de Services dans une Région Saine

LA SANTÉ EST, À PLUSIEURS TITRES, UN THÈME récurrent dans les approches du développement de la Région Centre. Les montagnes, l'air pur et les eaux de multiples sources ont attiré les patients au "Portugal Central", depuis des temps immémoriaux. Les thermes de Luso, Curia, São Pedro do Sul, (les plus recherchées du Pays), Monte Real, Monfortinho, Felgueira, Carvalhal, Cavaca, entre autres, représentent le pouvoir régénérateur de l'eau et sont aujourd'hui, dans certains cas, d'excellents pôles d'attraction touristique. Le rôle curatif de la montagne est plus récent et, jusqu'à la deuxième moitié du siècle dernier, est resté actif dans le combat contre la tuberculose, avec plusieurs sanatoriums, dans les chaînes de Caramulo et d'Estrela. Sur le littoral, pendant plusieurs siècles, les lépreux (gafos) ont cherché refuge dans les sables déserts

du sud de la Ria (Bassin) d'Aveiro, l'endroit qui est connu comme Gafanha. Au XIX^{ème} siècle, quand il a été décidé de construire une ladrerie, c'est la paroisse de Tocha qui a été choisie, où l'on a bâti l'établissement Rovisco Pais, transformé aujourd'hui en une infrastructure de tourisme et loisir.

Dans ce contexte, il faut aussi faire référence à la thalassothérapie, qui a ses traditions, qui découlent des caractéristiques de la bande côtière, où l'on établit une combinaison vertueuse entre la mer, la pinède, le sable et l'atmosphère.

A cette vocation "rénovée" s'est associé, depuis des siècles, l'offre de services, qui a eu à l'Université de Coimbra son pôle principal de formation de cadres. Récemment, avec la création de la Faculté de Médecine de l'Université de Beira Intérieur, à Covilhã, le potentiel d'offre de services de santé et de formation médicale a été renforcé. Dans ce contexte, on doit aussi mentionner les diverses écoles supérieures de santé des instituts polytechniques de la Région et celle du nouveau Pôle Universitaire de l'Université d'Aveiro, à Viseu.

Dans ce domaine, on ne peut pas ne pas souligner le rôle de la Fondation Bissaya Barreto, dont la pluralité d'activités a un "core" dans le domaine de la Santé, comprenant des écoles d'infirmières et autres établissements d'enseignement, hôpitaux, sanatoriums, et autres organismes consacrés aux soins de santé.

La modernisation du réseau hospitalier, avec un relief particulier pour les nouveaux hôpitaux régionaux et pour les nouvelles unités hospitalières de l'Université de Coimbra, place la capacité d'offres de services de santé de la Région à un niveau élevé. La recherche a suivi ce mouvement et l'on assiste à l'installation d'unités de pointe, comme c'est le cas de l'Institut Biomédical d'Investigation de la Lumière et de l'Image – IBILI, unité scientifique de recherche interdisciplinaire, associé à la Faculté de Médecine de l'Université de Coimbra, qui fait de la recherche fondamentale sur l'interaction entre la lumière et la vie, avec incidence sur les domaines de l'ophtalmologie, de la dermatologie et de la pharmacologie.

Le Tourisme de Tous les Attraites

COMME LE DÉMONTRENT LES ÉTUDES RÉCENTES et l'évolution positive du secteur, la Région Centre a de grandes potentialités pour le développement de l'économie du Tourisme. La diversité des ressources touristiques, du patrimoine culturel au patrimoine naturel, constitue la plus grande force de la Région dans ce domaine et un levier fondamental pour le processus de développement touristique attendu.

Un cordon littoral qui s'étend sur 140Km, avec de nombreuses et vastes plages, quelques-unes avec une grande tradition et recherche touristiques (São Pedro de Moel,



Vieira de Leiria, Pedrógão, Figueira da Foz, Quiaios, Tocha, Mira, Vagueira, Costa Nova, Barra, Torreira, Furadouro...). Un vaste territoire, du Littoral à l'Intérieur, avec une grande variété de beaux paysages (la Ria d'Aveiro avec sa profusion de canaux, de bras et marais salants; la Bairrada rythmée par ses vignobles; le Bas Mondego avec le réticulé de ses rizières; la Pinède Intérieure avec l'immensité de ses forêts; les chaînes de Sicó, Aire et Candeeiros avec leurs modulations typiques du terrain; les plaines d'Idanha avec ses larges horizons de céréales, oliviers et troupeaux; la Cova de Beira avec ses vergers, ses potagers et ses maisons qui saupoudrent le paysage; la Serra da Estrela avec son imposante masse de granit et de Nature; les terres du Dão et de Lafões avec leur succession de vallées, de monts et de hameaux à mi-versant ...).

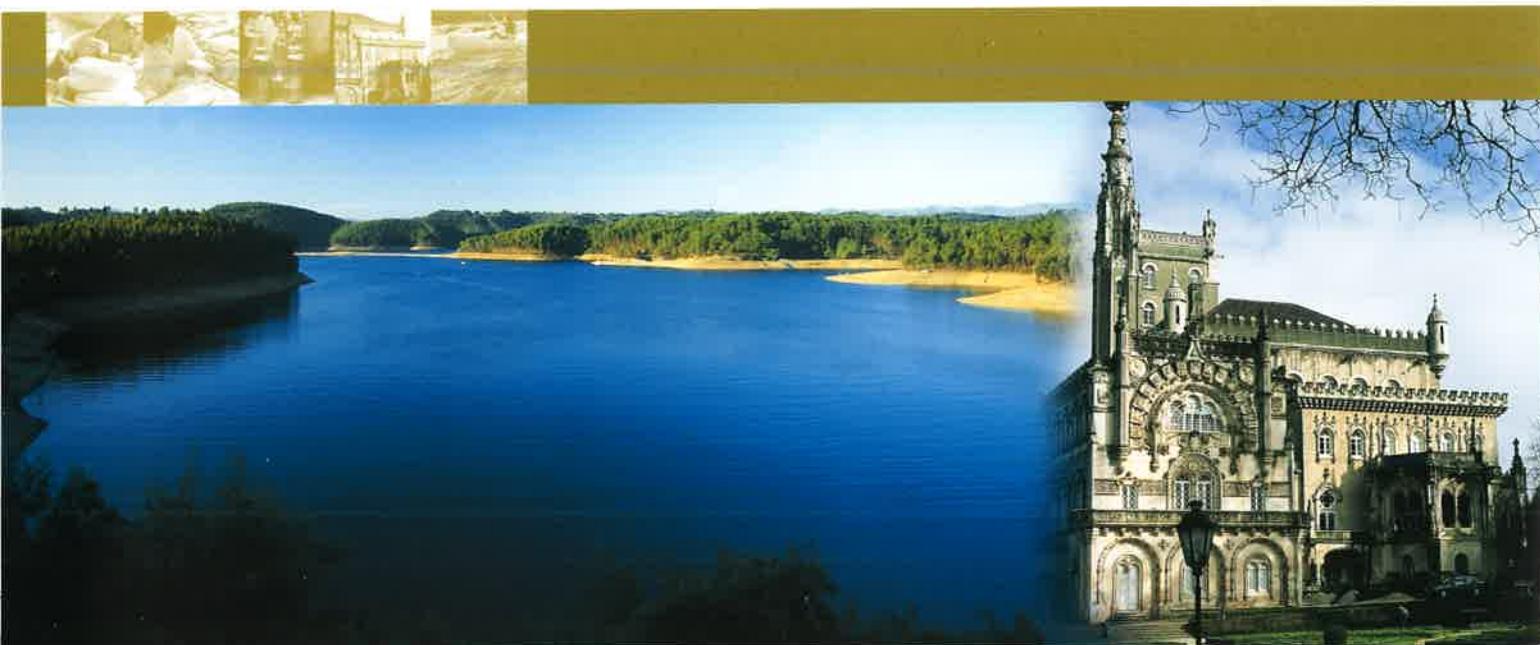
Une région avec des siècles d'enrichissement patrimonial et de maturation de traditions et de façons de vivre: les vestiges des anciens villages romans de Conímbriga et Egitânia; les villages historiques de Monsanto, Sortelha, Piódão, Linhares et Castelo Novo; les riches bourgs patrimoniaux d'Almeida, Belmonte, Sabugal, Trancoso, Gouveia, Pedrógão Grande et Montemor-o-Velho; les villes monumentales de Coimbra, Aveiro, Leiria,

Viseu, Castelo Branco, Guarda et Covilhã; les monastères de Batalha, de Lorvão; les églises et couvents de Coimbra, Aveiro, Viseu, Castelo Branco et Guarda; les châteaux de Leiria, Pombal, Montemor-o-Velho, Sabugal, Sortelha, Marialva, Monsanto et Lousã; les chalets art-nouveau d'Ílhavo; les maisons-pyjama de Costa Nova; les manoirs et les fermes de Nelas, Mangualde et Sátão; le Palace de Buçaco; l'ancienne Université de Coimbra; le Portugal dos Pequenitos (Le Portugal des tout petits); les moulins à eau de Penha Garcia, Redinha et Sever do Vouga; les moulins de Penacova; les broderies de Castelo Branco et de Tibaldinho; les tissages d'Almalaguês, Montemuro et Serra da Estrela; les argiles noires de Molelos; les céramiques décoratives de Condeixa-a-Nova, Coimbra, Aveiro et Ílhavo; la vannerie de Castro D'Aire et de Gonçalo; les cuivres de Viseu; les arts de la pierre de Cantanhede; les ramasseurs de sargasse et les arts du bord de l'eau de la Ria; les musiques et les chants de Manhouce et de Monsanto; les tambours de basque de Beira Baixa; le madrier de Noël de la Beira Raiana (de la Frontière); les fêtes du "bodo" (de la nourriture) de Salvaterra do Extremo et de Monfortinho; les pèlerinages de Notre Dame de l'Almortão, Notre Dame de Mércoles et Saint Macário; les fêtes de la Ria et celles de la Rainha Santa; le carnaval de Mealhada et d'Ovar; les foires de S. Mateus, Cantanhede, Fundão et Pombal; la Feira Raiana (Foire de la Frontière); le Festival de Cinéma, le Gala des Petits Chanteurs et le Mundialito de Football de Plage de Figueira da Foz; la Queima das Fitas (Fête des Etudiants) et les Rencontres de Photographie de Coimbra; les Festivals de Musique de Leiria et Coimbra; le CITEMOR et les théâtres de Covilhã, Coimbra, Viseu et Montemor; le cochon de lait et la chanfana (ragoût de chèvre) de Bairrada; les estomacs et les abats de mouton de la Pinède Intérieure; les salaisons de Viseu et de Guarda; les bouillabaisse de Figueira da Foz, Mira et Aveiro; les anguilles de Murtosa; les lamproies de Penacova et Montemor-o-Velho; le chevreau rôti de la Beira Raiana; le veau de Lafões; les "brisas" (pâtisserie) du Lis; les gâteaux et les talmouses de Tentúgal et de Lorvão; les « œufs mous » d'Aveiro; les gâteaux de Santa Clara; les "viriatos" (pâtisserie) de Viseu; les fromages de la Serra da Estrela, de Beira Baixa et de Rabaçal; les vins de Bairrada, du Dão, de Cova da Beira, de Pinhel et Castelo Rodrigo;...

En synthèse, c'est dans la conjugaison entre l'histoire et la nature traduite en culture, sous de multiples formes, que réside certainement la meilleure matière-première pour fonder une industrie de Tourisme de qualité.

Stratégiquement, il importe de valoriser de tels attraits, mais aussi de les intégrer dans des chaînes de produits touristiques, en articulant les ressources, l'offre d'équipements et de services et la demande touristique. De là, le besoin de dynamisation de l'investissement dans le secteur, public et privé, de façon à créer des conditions de durabilité et d'affirmation de l'activité touristique et à rendre la Région Centre, au niveau national et international, une destination touristique attractive et compétitive. Cette compétitivité peut, à court-terme, être atteinte dans un éventail significatif de produits touristiques consommés principalement selon la modalité de short-breaks: touring et excursions, tourisme urbano-culturel, tourisme de soleil et mer, tourisme en espace rural; tourisme de nature et paysage, tourisme multiactif; tourisme d'événements, réunions et affaires, thermalisme et santé, oenotourisme et gastronomie.

Il importe aussi de mener à bien un bon aménagement spatial, en vue de la concertation et intégration des actions. Le point de départ devra consister en une segmentation territoriale qui mette en valeur les identités sous-régionales et qui garantisse une dimension adéquate pour ancrer des stratégies. Dans ce contexte, nous pouvons identifier les territoires de développement touristique suivants: le Cordon Littoral, d'immenses sables propres, du soleil et une atmosphère unique (l'odeur, la mer...); Coimbra et Baixo Mondego, en même temps urbain et agraire, riche d'histoire et de culture de 20 siècles; Aveiro, Ria et le Bas Vouga, les marines excellentes, l'environnement naturel et humain récupéré, l'eau-plaine et la montagne, les gens laborieux qui prouvent la production de richesse; les chaînes de Freita et d'Arada, la montagne aride mais fortement peuplée et avec une culture propre, en transition vers le



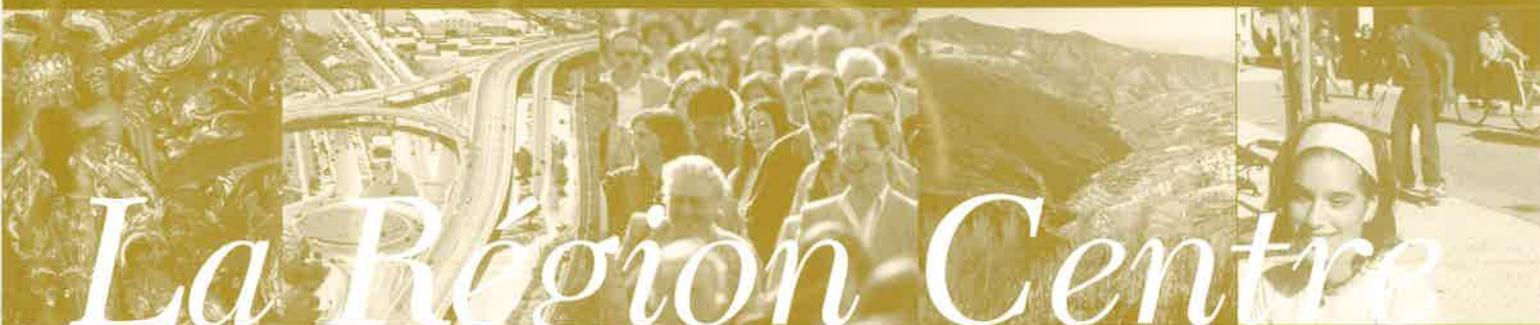
Nord; les Terres de Viseu et du Dão, les cultures matérielle et immatérielle, les paysages de toutes les saisons, la renaissance de villages qui jadis furent des bourgs, les Terres de Caramulo et de São Pedro do Sul, l'air et l'eau qui purifient, soignent et revigorent esprits et corps, la nature qui invite à la promenade, à l'aventure et à la découverte; les Terres de Raia, l'exclusif du granit, les châteaux-forts qui furent des frontières médiévales, le début de Beira, les paysages typiques du Plateau; les Plateaux de Beira, de Montemuro à Trancoso, en parcourant les "Terras do Demo" (Terres du Diable), par les sources du Paiva et du Vouga, la pureté de l'eau et de l'air, les paysages riches en mémoires littéraires; la Serra da Estrela unissant le Nord et le Sud, un système composite pour tirer profit des ressources - l'énergie, les pâturages, l'eau! qui ont généré des industries et de l'artisanat qui se modernisent et se perpétuent; La Campagne de Castelo Branco et les Plaines d'Idanha, ou tout simplement les terres du pain de Beira Baixa, où, de paire avec la tradition naît une nouvelle urbanité, dans un des ensembles les plus prometteurs de l'espace ibérique; les Terres de la Pinède Intérieur, où le schiste domine, couverte par les pinèdes ou par les landes de ciste et de bruyère, avec ses manteaux fleuris au début du Printemps et, vers le Nord, la Cordillère Centrale,

représentée par les chaînes agrestes d'Açor et de Lousã, où peut régner le tourisme alternatif, guidé par la nature et par l'aventure; et les Terres de Alta Estremadura, marquées par d'intenses dynamiques urbano-industrielles, qui s'étendent de façon croissante aux aires rurales, mais où l'immense et précieuse Pinède du Roi, les singulières et agrestes montagnes calcaires, et la monumentalité du monastère de Batalha et les châteaux-forts de Leiria et Pombal, invitent à la découverte touristique.

La Région Centre, qui a depuis longtemps beaucoup de lieux particuliers bien marqués dans l'imaginaire du touriste national, possède sans doute des atouts pour devenir destination de flux de touristes exigeants. Dans les dernières années ont été faits des investissements significatifs dans des unités d'hôtellerie et dans la valorisation du patrimoine culturel bâti, qui mènent au succès. Aujourd'hui, sans compter les hôtels



historiques des thermes et des plages, toutes les villes, y compris celles de l'Intérieur, possèdent une offre excellente en hôtellerie et le réseau de "pousadas" (auberges d'Etat) a été rénové et élargi. Une autre amélioration importante s'est opérée dans l'offre de tourisme en milieu rural, avec quelques nouveautés: villages historiques, environnements ruraux-agricoles et paysages naturels singuliers.



La Région Centre



CE TERRITOIRE A ÉTÉ L'OBJET D' ACTIONS VOLONTARISTES, efficaces, de la part de différentes instances de pouvoir, depuis la fondation de la nationalité.

La première ville bâtie *ex-novo* au Portugal a été Guarda, sur l'initiative du Roi Sancho I, en 1200, qui ainsi recréait l'évêché d'Egitânia et en même temps dotait Beira d'un pôle d'aménagement et de défense de la vaste bande frontalière.

Rappelons, parmi beaucoup d'actions du début de notre histoire, le combat contre l'érosion marine et l'avancée des dunes du littoral, avec la plantation de grandes pinèdes, commencée encore au XIIIème siècle par le roi Dinis, et l'effort continu et acharné pour "apprivoiser" le Bas Mondego, avec de successifs travaux d'hydraulique et des mesures d'aide agricole et forestière.



En suivant les paradigmes modernes de l'aménagement régional, ce fut au cours des années 60 du siècle dernier que les premiers pas décisifs ont été pris, en vue d'établir, sur le terrain, une structure vouée à la promotion et à l'accompagnement du développement intégré de la Région Centre, qui obtient cette désignation à ce moment-là. Les Commissions de Planification Régionale, et donc celle du Centre, dont le siège est à Coimbra, ont été créées en 1969, à la suite des orientations du III Plan de Promotion. L'actuelle Commission de Coordination Régionale est l'héritière de cette structure-là, renforcée et enrichie, en ce qui concerne les compétences et les moyens dont elle dispose. Elle avait pour fonction essentielle d'obtenir et de traiter l'information pertinente recueillie auprès des agents économiques du territoire et, à partir de là, présenter des propositions au Gouvernement.

Depuis sa première restructuration, en 1976, la Commission de Planification/Coordination a produit un ensemble précieux d'études et d'analyses qui ont formé la base des lignes stratégiques du développement régional. Nonobstant quelques insatisfactions et même quelques frustrations, le fait est que ces orientations stratégiques ont été fondamentales

pour aider à la prise de décision des agents économiques, locaux et régionaux, publics et privés.

Cette constatation est valable pour les multiples aspects de la planification de l'occupation et de l'aménagement du territoire du dernier quart de siècle: tracé et caractéristiques des grands réseaux d'infrastructures, configuration d'un réseau urbain original et de plus en plus robuste, défense et valorisation du patrimoine naturel, amélioration de l'environnement urbain et des conditions d'accès à l'éducation et au savoir.

Au-delà de l'objectif permanent de développer la région dans sa totalité, de promouvoir l'amélioration des conditions de vie de ses habitants, la Commission de Coordination Régionale (comme les institutions qui l'ont précédée) a cherché, en étroite collaboration avec les municipalités, à définir les meilleures orientations pour réduire les asymétries du développement intra-régional et, en même temps, à promouvoir l'aménagement harmonieux du territoire, dans le respect des valeurs du patrimoine naturel et de l'héritage culturel, deux des dimensions les plus puissantes pour le développement durable de la région.

Les Actions Intégrées de Base Territoriale

Ces actions intégrées, tournées vers la récupération et la dynamisation de zones rurales, à partir d'ancrages spécifiques de chaque territoire, qui font partie des Programmes Opérationnels Régionaux du CCA III, concernent une bonne partie de l'intérieur de la Région Centre, au moyen de trois initiatives : les AIBTs du Vale do Côa, de la Serra da Estrela et de la Pinède Intérieure. L'espace rural de la NUTE III Beira Intérieur Sud sera l'objet d'un ensemble d'actions intégrées, à partir d'un « Pacte Territorial », qui comprendra aussi une dimension urbaine.

Dans toutes ces initiatives est implicite l'articulation entre la rénovation de la base économique traditionnelle et un fort pari dans le domaine du tourisme, qui trouve ici une diversité de produits alternatifs au tourisme de masse du littoral.

Chaque AIBT, en plus des richesses patrimoniales, du paysage et de la nature spécifiques, a aussi des pôles de grand potentiel d'attraction: le Parc Archéologique du Vale do Côa, la Serra da Estrela (...), les lagunes des barrages du Bassin du Zêzere et autres affluents du Tage.

Entre autres instruments de planification mis en pratique par la Commission de Coordination Régionale, il faut souligner: les Plans Régionaux d'Aménagement du Territoire (du Centre Littoral et de l'espace autour de la lagune du Barrage d'Aguireira); les Plans Intégrés de Développement Régional et, en particulier, ceux de Cova da Beira et du Bas Mondego (de grande portée dans la période antérieure à l'intégration du Portugal dans les Communautés Européennes); et, dans le cadre du CCA III, les Actions Intégrées de Base Territoriale (AIBTs), orientées vers les aires ayant plus de difficulté à entamer le processus de développement durable.

Dans le domaine de la planification continue à l'échelle de la Région, les instruments les plus décisifs ont été, depuis la fin des années 80, les Cadres Communautaires d'Appui et, en particulier, les Programmes Opérationnels à caractère régional, gérés par la Commission de Coordination Régionale.



Tous ces instruments ont été appliqués suivant les lignes de stratégie définies dans la Région et qui ont trouvé écho dans les Plans (nationaux) de Développement Régional (PDRs), base de négociation des Cadres Communautaires d'Appui (CCAs).

Les Grandes Lignes de Stratégie

AVEC QUELQUES VARIANTES DANS LA FORMULATION et selon les cas avec changement du degré de priorité, les stratégies définies au cours du dernier quart de siècle pour la Région Centre ont gardé leur cohérence, et on peut parler en fait d'un processus de planification continue, qui vise la durabilité physique, économique et sociale. Celle-ci a été, de façon implicite ou explicite, la grande ligne d'orientation.

La Protection et la Valorisation du Patrimoine

PROTÉGER ET VALORISER L'HÉRITAGE est un dessein naturel, qui occupe une place importante dans les orientations stratégiques de la Région Centre, traduit en termes opérationnels en différents fronts d'intervention, notamment dans le Programme Opérationnel Régional, mais convergeant avec d'autres instruments et sur l'initiative des administrations, locale et centrale.

Le patrimoine a été envisagé dans une perspective double, nature et culture, allant progressivement vers un rapprochement, qui se traduit par la valorisation des territoires, des paysages et des identités. Louer et promouvoir la diversité de l'environnement dans le contexte d'un processus de développement économique et social constitue un des buts du processus de planification en cours.

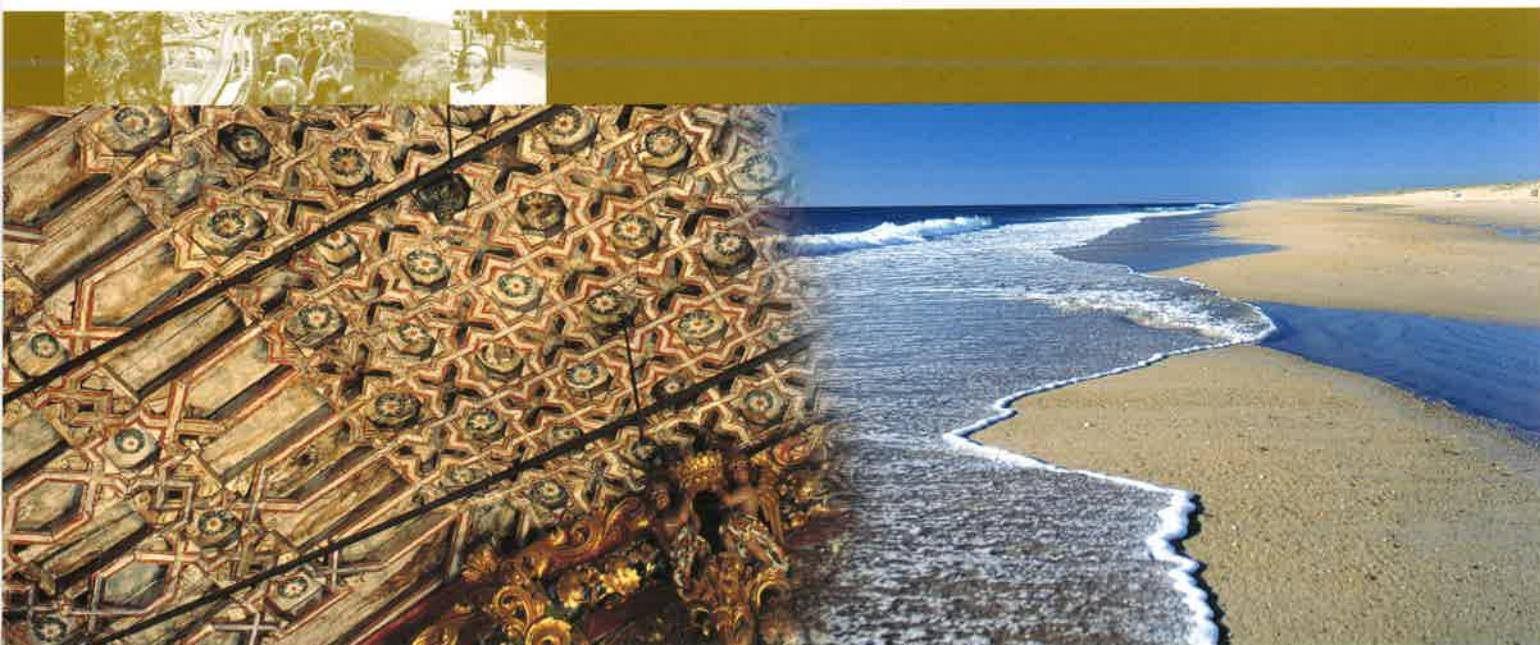
En ce qui concerne le patrimoine naturel, au-delà des priorités que représentent les ressources hydriques et forestières, ainsi que les ensembles classés de paysage protégé, l'effort continu de récupération environnementale est manifeste dans divers milieux : villes, bourgs et villages, bande côtière, zones de montagne, aires d'industrialisation diffuse.

Quant au patrimoine culturel, il faut souligner la protection et la valorisation de l'héritage reçu et l'édification de nouveau patrimoine, tant matériel qu'immatériel.

La récupération de monuments, sites archéologiques, ensembles urbains et noyaux ruraux – où il faut détacher les villages historiques – ont rendu la Région plus riche.

L'héritage que les temps récents ont laissé est tellement important, en équipements publics et privés, parfois de grande qualité architecturale, que, peu à peu, cela devient aussi l'apanage de beaucoup de zones résidentielles.

Nous avons déjà parlé du patrimoine immatériel. Dans les Arts, les Sciences, les Technologies, l'enrichissement de la Région Centre est évident, et cela se traduit par une plus grande image nationale et internationale, par une capacité d'attraction plus grande, en bien-être pour les familles et les entreprises.



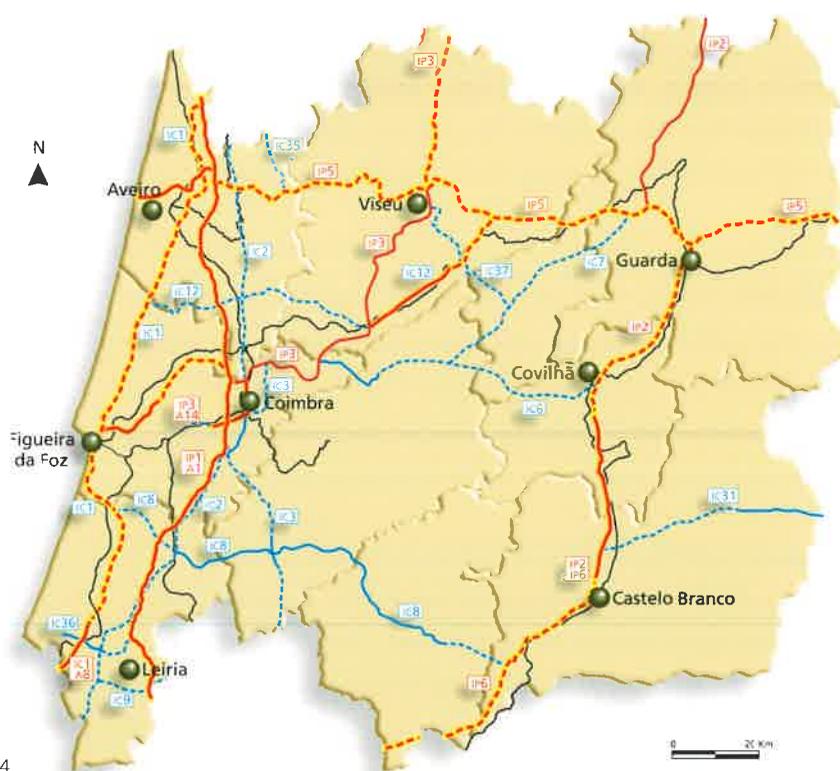
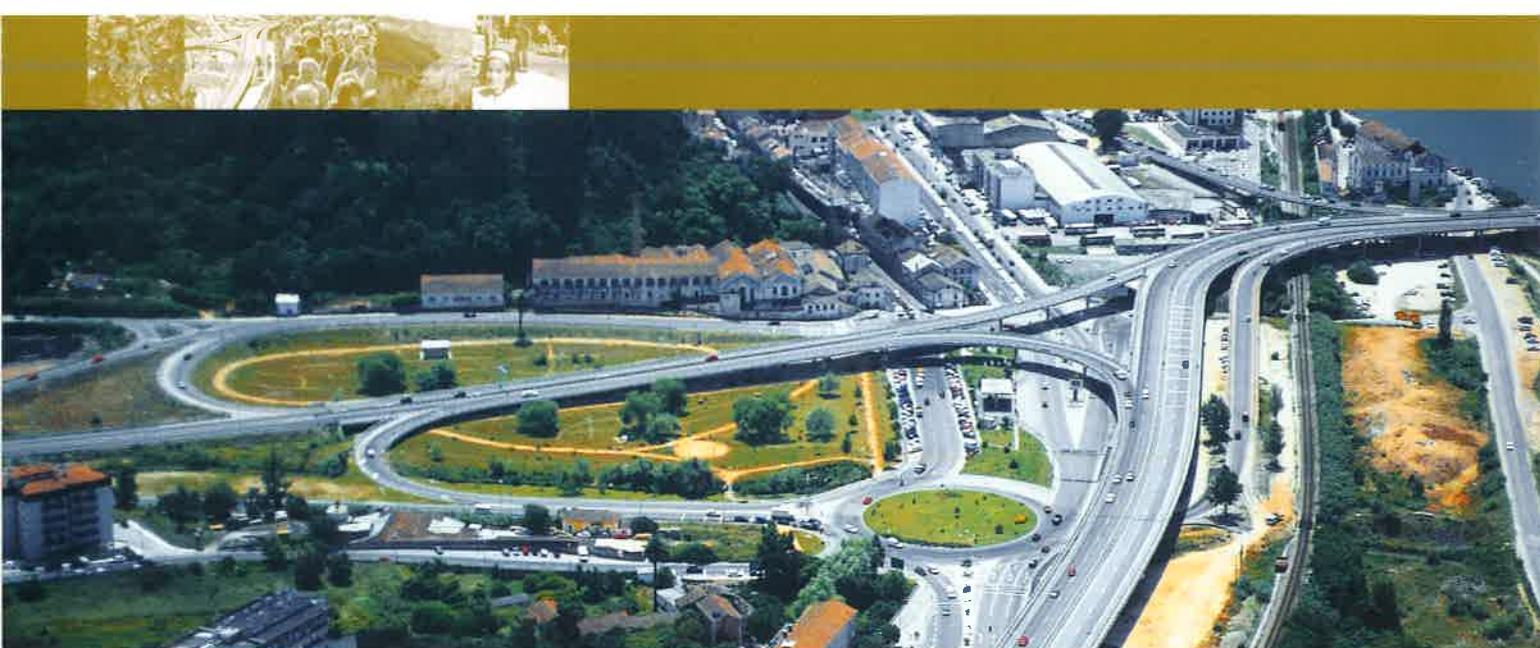
La Promotion des Accessibilités

LE DÉVELOPPEMENT DES ACCESSIBILITÉS est une priorité du processus de développement du pays, la Région Centre constituant un espace central dans cette dimension du progrès économique et social.

En ce qui concerne les accessibilités physiques, les plus grands succès ont eu lieu dans le secteur routier et des télécommunications, bien que, en termes relatifs, dans le contexte national, les améliorations des infrastructures portuaires et ferroviaires soient aussi à signaler. La priorité se situe maintenant dans l'intégration des services qui peuvent opérer dans ces infrastructures. La logistique est une des clés du progrès de la Région.

Mais les accessibilités physiques ne constituent qu'un moyen pour atteindre le grand objectif de l'accroissement des accessibilités économiques et sociales. Et, en fait, on a observé une grande avancée dans l'accès aux biens et services de base, à l'éducation, à la santé, à l'assainissement. Les horizons de l'employabilité se sont élargis, dans un contexte

local et sous-régional, par l'expansion des niches d'emploi et d'une meilleure qualité de l'offre. Tout ceci a été rendu possible parce que l'économie fonctionne mieux, les entreprises ont un meilleur accès aux matières premières et aux marchés, l'information circule avec une plus grande rapidité et une qualité accrue. Les innovations sont plus fréquentes et trouvent de moins en moins de barrières. Le recours aux financements a aussi facilité une amélioration de l'accessibilité.



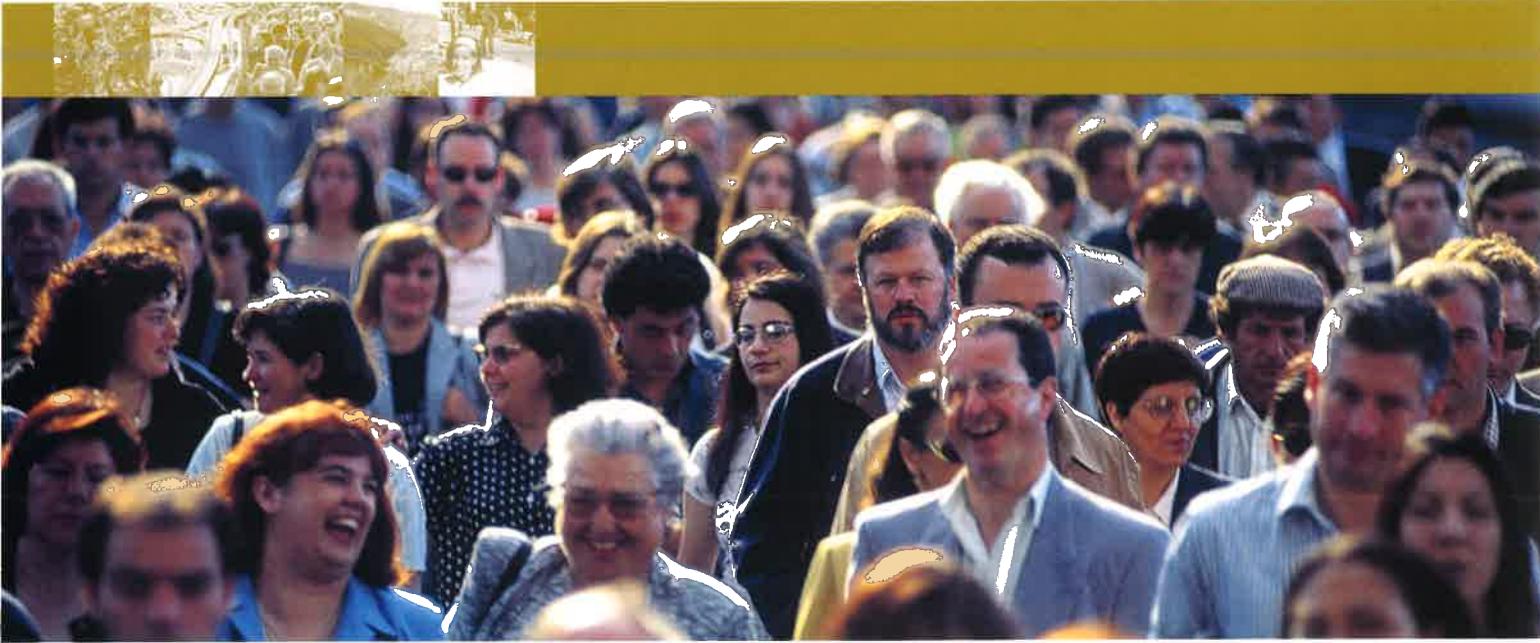
Réseau Routier et Ferroviaire de la Région Centre

- Autoroute
- - - - - Autoroute en construction / Projet
- Itinéraire Principal
- - - - - Itinéraire Principal en Construction / Projet
- Itinéraire Secondaire
- - - - - Itinéraire Secondaire en Construction / Projet
- Chemin de Fer

La Valorisation des Ressources Humaines

IL FAUT QUE CELLE-CI SOIT TOUJOURS UNE LIGNE ACTIVE des stratégies régionales. Les infrastructures de l'éducation et de la formation professionnelle forment un des meilleurs atouts de la Région et les résultats de ce pari sont visibles sur de multiples fronts, comme nous avons essayé de le mettre en évidence dans les chapitres précédents. Mais celui-ci est un domaine du long terme et qui implique un effort continu et une mise à jour permanente.

Les universités, les instituts polytechniques, les centres technologiques d'excellence, sont des infrastructures vitales, mais il ne faut pas oublier que la valorisation des ressources



humaines est un processus continu, tout au long de la vie de chaque citoyen. De-là l'effort en cours, surtout au niveau local, pour l'éducation avant l'école primaire et le besoin évident d'améliorer la performance à tous les niveaux et domaines d'enseignement et d'apprentissage.

Mais il ne faut pas oublier que la Région a un déficit démographique, quantitatif et qualitatif, résultat de décennies d'émigration. Ce déficit doit être corrigé, à long terme, par les comportements socioculturels, et à court et à moyen terme, par l'attraction de nouvelles personnes, qui pourront y trouver des conditions pour leur réalisation humaine et sociale. La Région Centre se profile aujourd'hui comme destination de migrations, nationales et internationales, ce qui est aussi un chemin pour la valorisation des ressources humaines.

La Modernisation de la Base Économique

MALGRÉ LES ASYMÉTRIES SECTORIELLES, L'ÉCONOMIE de la Région Centre est soumise à un mouvement global dans le sens d'une restructuration modernisante, qui est visible sous de multiples aspects, que nous avons déjà eu l'occasion de rapporter et d'en donner des exemples.

L'objectif stratégique va dans le sens de rendre l'économie plus compétitive, ce qui n'est possible que si l'on tient compte des dimensions de l'innovation et de l'élément humain.

La meilleure performance dans le cadre de la base économique réside, peut-être, dans l'amélioration et la consolidation de quelques secteurs traditionnels, comme nous l'avons signalé. C'est un chemin à suivre, d'un côté, en maintenant le dynamisme de la modernisation et, par ailleurs, en attirant d'autres secteurs bien enracinés dans la Région pour le même type de processus. Quelques productions de la terre et de la mer pourraient bien suivre un tel parcours, prenant en considération le grand potentiel de qualité et un ensemble de savoirs qui ne sont pas encore perdus.

Mais la Région Centre, dans quelques-uns de ses pôles les plus forts et dynamiques, a aussi manifesté sa capacité à ancrer des activités productives et des services de base technologique, faisant appel aux technologies les plus avancées. C'est un mouvement qui, au-delà de projeter la Région outre-frontières, peut avoir des effets très positifs sur l'ensemble de l'économie régionale, avec des impacts sur la construction d'une société moderne et en connexion avec son territoire.

La modernisation de la base économique doit encore avancer – comme, en fait, elle est en train de le faire – par la valorisation du potentiel productif de segments plus localisés dans l'espace géographique, de petits territoires, où peut être intégré un ensemble de productions de qualité et des savoirs traditionnels, en vue de renforcer la base économique locale, non seulement par le tourisme, mais aussi par la conquête de niches de marché, qu'il importe de prospecter.

Bon Aménagement du Territoire

DANS LA PUBLICATION DÉJÀ CITÉE DE LA CCRC, qui contient la contribution pour les études qui conduisent au CCA III, à propos d' « Une Vision de la Région Centre (2000-2006) », les auteurs attribuent une grande importance au développement d'Un Modèle Territorial Équilibré, Qualifié et Actif, qui devra se structurer autour de quatre grandes questions: l'organisation et la qualification du système urbain; l'affirmation des centres de savoir, de connaissance et de communication; la création de plates-formes logistiques et la modernisation des équipements et infrastructures économiques; la promotion de la cohésion territoriale, sans oublier les espaces de basse densité démographique, c'est pourquoi que la distribution de biens publics doit obéir à des principes d'équité.

Voilà, en fait, les grands desseins pour le bon aménagement du territoire. Disons qu'ils ont été poursuivis avec un succès raisonnable, malgré les tensions sur l'usage du sol qui se manifestent dans des zones de plus grand dynamisme économique et social, comme la bande littorale, de manière générale, et les principaux centres urbains de l'Intérieur. C'est précisément dans le cadre du III Cadre Communautaire d'Appui qu'un ensemble d'initiatives est en cours, avec une grande incidence sur les aires urbaines, orienté vers la correction de dysfonctions qui se sont manifestées, de manière générale, dans les zones urbaines et périurbaines plus dynamiques.

Le modèle territorial, assis sur un dense réseau de centres urbains de petite et moyenne dimension, favorise les relations de proximité, qui facilitent le renforcement de l'identité et de la cohésion territoriale. À partir d'ici devra émerger, naturellement, une intervention plus vigoureuse et intéressée de la société civile, en exigeant de bonnes pratiques dans l'aménagement territorial.

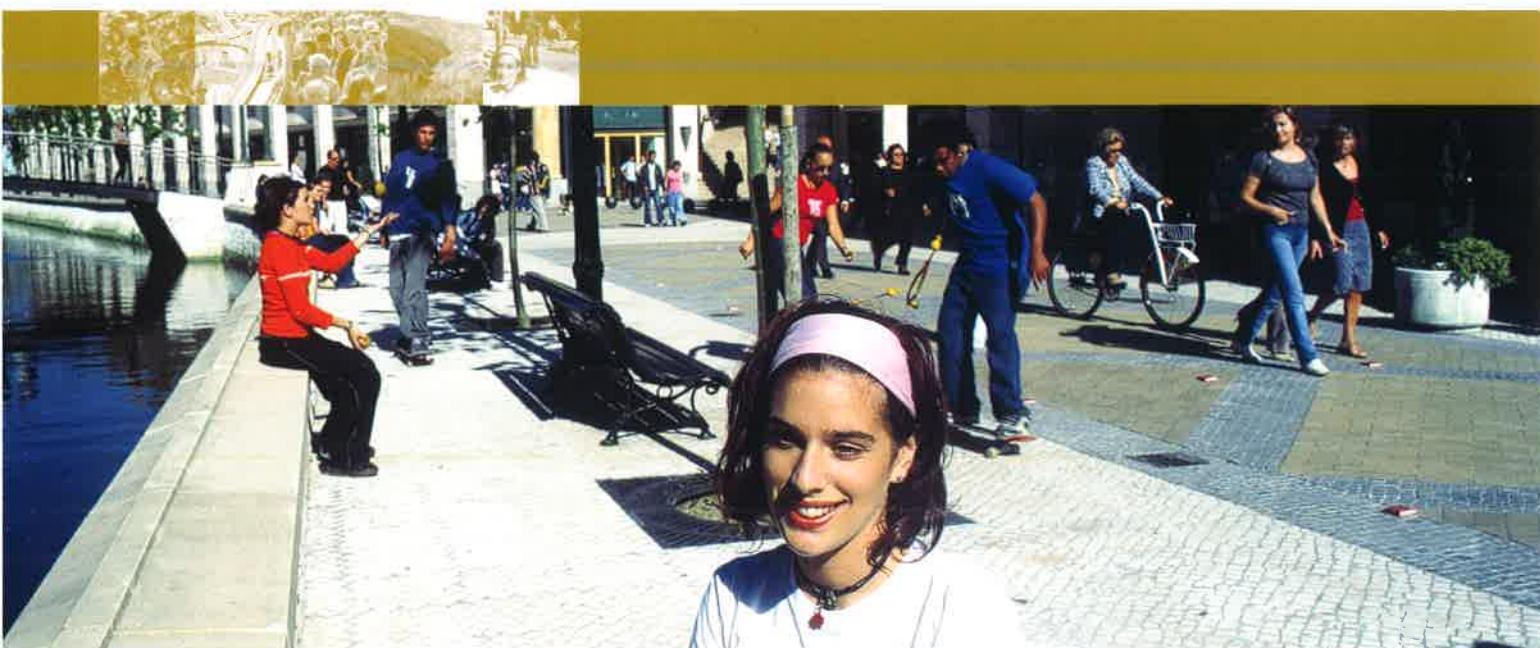
Villes ayant le Programme Polis



L'Amélioration de la Qualité de Vie

CELLE-CI EST, AU FONDS, LA LIGNE STRATÉGIQUE GLOBALE - sans qualité de vie, ainsi perçue par les populations, il n'y a pas de développement durable.

De multiples indicateurs montrent que, dans sa globalité, la qualité de vie des personnes de la Région Centre s'est améliorée, au moins au rythme de la croissance économique. Cependant, il persiste des problèmes sociaux qui assument une plus grande gravité dans certains groupes plus fragiles, soit à cause de l'âge, soit par leur localisation dans des zones marginalisées, soit par les conséquences négatives de quelques processus de restructuration des secteurs productifs.



Ainsi, la continuité des politiques sociales s'impose. Mais la tendance la plus forte est celle qui résulte de la bonne solidité du tissu économique et de la cohésion sociale, qui configurent et établissent les fondements de territoires unis et attirants.

AU BOUT DU PARCOURS DE CES NOTES SUR UNE RÉGION VASTE ET VARIÉE, COMME LES IMAGES LE DÉMONTRENT, LE LECTEUR AURA CERTAINEMENT DÉCOUVERT QUE DANS LE CENTRE DU PORTUGAL IL EXISTE DES TERRITOIRES HABITÉS PAR DES POPULATIONS INGÉNIEUSES ET LABORIEUSES QUI, DANS LE RESPECT DE LEURS IDENTITÉS, BÂTISSENT DE FAÇON CONSTANTE LE FUTUR, DE LA RÉGION ET DU PAYS.

LE LECTEUR AURA AUSSI CONCLU, COMME NOUS, QUE CETTE PUBLICATION, ÉTANT UNE SIMPLE INTRODUCTION, EST UNE CARTE POSTALE SOUHAITÉE. POUR CELA, NOUS VOUS LAISSONS UN DERNIER DÉFI: VISITEZ LA RÉGION CENTRE, DÉCOUVREZ LA GÉOGRAPHIE DE LA DIVERSITÉ, ÉVALUEZ SES POTENTIALITÉS ET LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR LA FASCINATION DE LA TERRE ET DES GENS, QUI VEULENT VOUS RECEVOIR, QUI SAIT SI POUR LA VIE.

Titre

La Région Centre

Editeur

Comissão de Coordenação
da Região Centro
R. Bernardim Ribeiro, 80
3000-069 Coimbra
Tel. +351 239 400 100;
Fax. +351 239 400 115
e-mail: geral@ccr-c.pt;
http://www.ccr-c.pt

Coordination

Lina Coelho

Textes

Jorge Gaspar

Photographie

Paulo Magalhães, Rui Cunha, Sofia
Paiva, Slides & Bites e Geoglobal

Avec des images cédées par:

Vista Alegre; Fábrica de Porcelanas
da Costa Verde; Revigrés; Recer;
Pavigrés et TEandM

Traduction

Ernesto d'Andrade et Marie-José
d'Andrade

Projet Graphique

Caixa Alta red cell

Impression

SIG - Soc. Ind. Gráfica, Lda.

Adjoint à la Coordination

Jorge Brandão

Tirage: 500 exemplaires

ISBN - 972-569-125-3

Dépôt Légal: 181301/02

Index des Illustrations

Chap. I.

- Pg.4 Serra da Estrela: Bosquet en automne
- Pg.5 Bas Mondego: Champs Agricoles
- Pg.7 Trancoso
Aveiro: Edifice du Forum
- Pg.11 Serra da Estrela
- Pg.12 Vignoble de la Région du Dão
- Pg.13 Tâge international

Chap. II.

- Pg.16 Monastère de Batalha
- Pg.17 Bibliothèque *Joanina* de l'Université de Coimbra
- Pg.18 Cathédrale de Idanha-a-Velha
- Pg.19 Jardin Episcopal de Castelo Branco
- Pg.20 Cathédrale de Viseu
Château de Leiria
- Pg.21 Piódão
Marialva
- Pg.22 Université de Beira Interior
Cinéma-Théâtre Avenida à Castelo Branco
- Pg.23 Maison de Schiste à Malpica du Tage
Maison Brésilienne à Ovar
- Pg.25 Jeunes de l'Université de Coimbra
- Pg.30 Philharmonie de Beiras
- Pg.31 Compagnie de danse Paulo Ribeiro
- Pg.32 Université d'Aveiro
- Pg.33 Place de la République à Coimbra

Chap. III

- Pg.36 Usine Labesfal
- Pg.37 Amphithéâtre de l'Université de Coimbra
- Pg.38 Usine Iberomoldes
PT Inovação à Aveiro
- Pg.39 Thermes de São Pedro do Sul
Les Eaux de Luso
- Pg.41 Produits Régionaux – Queijo da Serra (fromage) et Pain de Maïs
- Pg.42 Cave – Région du Dão
Bois
- Pg.43 Produits Fábrica de Porcelanas da Costa Verde
Produits Vista Alegre
- Pg.44 Piece du Musée de Conimbriga
Usine de Fábrica de Porcelanas da Costa Verde
- Pg.45 Produits Revigrés, Recer et Pavigrés
- Pg.47 Usine Iberomoldes
- Pg.49 Usine de Crisal – Marinha Grande
- Pg.50 Monument au Vélo à Águeda
- Pg.52 Produits métallurgiques TeandM
- Pg.53 Usine Paulo de Oliveira
- Pg.55 Pinède de Leiria
- Pg.56 Châtaignes, Cerises et Arbouses
- Pg.57 Produits Régionaux - miel et pain
- Pg.59 Vaisselle de Coimbra peinte à la main
- Pg.60 Dessus de Lit de Castelo Branco
- Pg.61 Thermes de Monfortinho
Hôpital de l'Université de Coimbra
- Pg.63 Maisons de Costa Nova
Marine de Figueira da Foz
- Pg.65 Barrage d'Aguieira
Hôtel Palace de Buçaco
- Pg.66 Le Mondego à Penacova

Chap. IV.

- Pg.68 Le Mondego. Oeuvres hydro-agricoles
- Pg.69 Vue aérienne du Centre Historique de Guarda
- Pg.71 Serra do Açor
- Pg.73 Plafond de l'église de Escarigo à Figueira de Castelo Rodrigo
Plage de Figueira da Foz
- Pg.74 Bretelle de l'IP-1 à Coimbra
- Pg.75 Gare ferroviaire de Coimbra
- Pg.78 Forum Aveiro

